

2022/23 FR

Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires culturels du Conseil de  
l'Europe  
Cycle de Certification 2022-2023

Itinéraire candidat :  
*SENTIERS DE TRANSHUMANCE ET ROUTES RURALES*

Rapport d'expert indépendant

Cultural route  
of the Council of Europe  
Itinéraire culturel  
du Conseil de l'Europe





**Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe  
Cycle de certification 2022-2023**

**Rapport d'expert indépendant**

**Sentiers de transhumance et routes rurales**

*Information de l'auteur :  
Antonio Vizcaíno Estevan  
Consultant indépendant*

*\*Les opinions exprimées dans ce rapport d'expert indépendant sont celles de l'auteur et n'engagent en rien l'Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe.*

## TABLE DES MATIÈRES

### Table des matières

|   |           |
|---|-----------|
| <b>1. Sommaire exécutif .....</b>   | <b>5</b>  |
| <b>2. Introduction .....</b>  | <b>6</b>  |
| <b>3. Corps de l'évaluation .....</b>   | <b>8</b>  |
| 3.1 Thème de l'itinéraire culturel  |           |
| 3.1.1 Définition du thème de l'itinéraire   |           |
| 3.1.2 Contexte historique et culturel   |           |
| 3.1.3 Valeurs du Conseil de l'Europe représentées par le thème  |           |
| 3.2 Liste des priorités d'action  |           |
| 3.2.1 Coopération en matière de recherche et de développement   |           |
| 3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen   |           |
| 3.2.3 Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens  |           |
| 3.2.4 Pratique contemporaine de la culture et des arts  |           |
| 3.2.5 Tourisme culturel et développement culturel durable   |           |
| 3.3 Réseau de l'itinéraire culturel   |           |
| 3.3.1 Aperçu de la structure institutionnelle/juridique du réseau   |           |
| 3.3.2 Aperçu de la situation financière du réseau   |           |
| 3.3.3 Composition actuelle du réseau par pays et type de membre   |           |
| 3.3.4 Extension du réseau dans les trois années à venir   |           |
| 3.4 Outils de communication   |           |
| État actuel des outils de communication développés par le réseau (charte graphique, supports de communication, logo, canaux de communication, signalétique, cartes, etc.) |           |
| <b>4. Conclusions et recommandations.....</b>   | <b>23</b> |
| <b>5. Liste des références.....</b>   | <b>28</b> |
| <b>6. Annexe 1 : Visite de l'expert sur le terrain et entretiens avec la direction et les membres du réseau .....</b>   | <b>29</b> |
| <b>7. Annexe 2 : Liste de contrôle pour l'évaluation à destination de l'expert.....</b>   | <b>31</b> |
| <b>8. Annexe 3 : Liste des acronymes, figures et tableaux.....</b>  | <b>38</b> |

## 1. Sommaire exécutif

Ce rapport présente les résultats de la demande de certification de l'itinéraire des Sentiers de transhumance et routes rurales.

L'évaluation a été réalisée sur la base de : 1) la documentation fournie par l'équipe technique conformément aux paramètres établis par l'Accord Partiel Élargi sur les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe ; 2) des entretiens en ligne avec différents membres du réseau, en particulier avec des représentants de la Suède, de l'Espagne, du Portugal et de l'Italie ; 3) une visite de terrain de trois jours à Tenerife (Espagne), où la gestion de l'itinéraire est actuellement basée.

Le projet aborde un sujet pertinent et très intéressant qui a un grand potentiel pour établir un lien avec les mémoires, les patrimoines et les territoires qui ont souvent été laissés à l'écart des circuits touristiques. Il s'appuie sur une base scientifique solide grâce à la collaboration d'une équipe multidisciplinaire de spécialistes qui a participé au projet depuis ses débuts.

La structure institutionnelle et juridique semble adéquate pour le développement des fonctions définies dans les statuts. Le réseau a cependant besoin d'être renforcé par l'incorporation de nouveaux membres et la mise en place d'une dynamique de fonctionnement appropriée. En effet, l'un des plus grands défis du projet est de développer des initiatives conjointes entre les différents membres du réseau, en particulier en ce qui concerne les activités culturelles et éducatives.

Sur le plan financier, il est également indispensable de diversifier les sources de revenus pour assurer la viabilité financière du projet qui, jusqu'en 2022, dépend largement d'une seule institution. Cependant, l'équipe technique est consciente de toutes ces limites et s'efforce de les surmonter dans un avenir proche. En ce sens, l'intérêt du thème proposé, le professionnalisme de l'équipe et la sensibilité qui a été soulevée à l'égard de questions clés telles que le territoire ou les communautés impliquées, font des Sentiers de Transhumance et Routes Rurales (ST&RR) un projet avec un grand potentiel social et culturel.

| <b>Sommaire des conclusions de l'expert</b>   |            |            |
|---|------------|------------|
|   | <b>Oui</b> | <b>Non</b> |
| Le thème est conforme aux critères d'évaluation des thèmes énumérés dans la Résolution CM/Res(2013)67, I. <b>Liste des critères d'éligibilité des thèmes.</b>         | <b>X</b>   |            |
| L'itinéraire culturel est conforme aux critères d'évaluation des actions énumérés dans la Résolution CM/Res(2013)67, II. <b>Liste des priorités d'action.</b>         | <b>X</b>   |            |
| L'itinéraire culturel est conforme aux critères d'évaluation des réseaux énumérés dans la Résolution CM/Res(2013)67, III. <b>Liste des critères pour les réseaux.</b> | <b>X</b>   |            |

## 2. Introduction

Les Sentiers de Transhumance et Routes Rurales (ST&RR) est une proposition ambitieuse d'itinéraire culturel qui se porte candidat à la certification "Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe".

Le projet traite d'un sujet de grand intérêt qui n'a pas été inclus jusqu'à présent dans le programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe : la transhumance. La particularité de la proposition est qu'elle se concentre sur un patrimoine qui est nécessairement intégral, puisqu'il combine des éléments du patrimoine matériel, immatériel et naturel. Dans le cadre de ce projet, l'idée de "paysage culturel" apparaît comme une réalité plus complexe et holistique, qui va au-delà des catégories traditionnelles de patrimoine définies par l'UNESCO. L'itinéraire est né d'un projet de recherche sur la transhumance (2016), fruit de la collaboration entre trois universités appartenant à trois pays différents du Conseil de l'Europe : la Suède, l'Italie et l'Espagne. À partir de cet embryon, il a été conçu la possibilité d'articuler un Itinéraire culturel qui fait connaître les différentes formes de transhumance dans le contexte européen, pariant, en outre, sur des territoires périphériques et avec la présence - dans certains cas - de minorités ethniques. Il s'agit donc d'une proposition culturelle qui s'appuie sur des connaissances scientifiques rigoureuses. En outre, il convient de souligner la nature multidisciplinaire de la proposition, car la transhumance touche des disciplines aussi diverses que l'archéologie, la géologie, l'anthropologie, la musicologie et la géobotanique, entre autres. Le projet s'est doté d'un statut juridique en 2018, avec la création de l'association internationale des Sentiers de transhumance et routes rurales. Cette entité formalise la volonté du projet de travailler à la connaissance, à la conservation, à la revalorisation et à la diffusion des sentiers de transhumance, du pastoralisme et des routes rurales. Il s'agit également de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des communautés et des entités qui habitent les territoires où la transhumance s'est développée et, dans certains cas, continue de se développer. Une approche très intéressante qui part du principe que le patrimoine est un outil à fort potentiel de transformation sociale.

Actuellement, le réseau ST&RR est composé de 21 membres issus de 5 pays différents : 4 d'entre eux sont membres du Conseil de l'Europe (Italie, Espagne, Suède, Portugal) et un fait partie du réseau des pays ibéro-américains (Mexique). Les 21 partenaires sont de nature très diverse (universités, musées, municipalités, parcs naturels, acteurs du tourisme, associations, etc.) et sont appelés à s'élargir dans les mois à venir.

Globalement, ST&RR propose 8 itinéraires différents qui se situent dans des contextes très divers en termes de paysage et de développement socio-économique et culturel. Malgré les différences, le point intéressant de la transhumance est que, étant une pratique presque universelle, elle constitue un lieu commun. En d'autres termes, il existe un langage commun autour de la transhumance qui peut servir de vecteur au dialogue interculturel entre les pays européens, mais aussi avec les pays d'autres continents.

Le réseau dispose du cadre juridique et institutionnel approprié pour mener à bien la proposition : l'association fonctionne par le biais d'une assemblée générale pour la prise de décision ; elle dispose d'un conseil d'administration, d'un comité scientifique et d'un bureau de gestion technique, représenté par la Fundación General de l'Universidad de La Laguna (Tenerife, Espagne), qui est chargée de la coordination administrative et financière. Le siège de l'association se trouve actuellement à l'Universidad de La Laguna.

La proposition doit cependant mûrir sur un certain nombre de questions opérationnelles. En particulier, il est nécessaire de normaliser le développement d'actions impliquant l'action conjointe des différents membres, étant donné que les initiatives individuelles ont prédominé jusqu'à présent. Il serait également souhaitable de commencer à définir des stratégies et des outils qui établissent des paramètres communs pour documenter, préserver et diffuser le patrimoine de la transhumance. Un autre défi majeur consiste à diversifier les sources de financement afin de garantir la viabilité financière de l'itinéraire. Néanmoins, il convient de noter que les membres du réseau sont conscients de ces défis et réfléchissent aux moyens

de les relever, comme cela a été constaté lors des entretiens en ligne et de la visite sur le terrain.

### 3. Corps de l'évaluation

#### 3.1 Thème de l'itinéraire culturel

##### 3.1.1 Définition du thème de l'itinéraire

ST&RR aborde un sujet d'un intérêt extraordinaire : la transhumance et le réseau de routes rurales qui a engendré la pratique du pâturage extensif.

Telle que définie dans le rapport, la transhumance est comprise comme "la pratique pastorale traditionnelle de la migration saisonnière du bétail et des bergers le long de pistes sélectionnées et prédéterminées, des pâturages d'hiver des basses terres (plaines côtières) aux pâturages d'été des hautes terres et des sommets" (Rapport de demande de certification, p. 9).

Il est important de noter que l'itinéraire est développé dans deux directions distinctes mais complémentaires. D'une part, il se concentre sur les territoires où la transhumance est encore une pratique vivante. Dans ces cas, l'objectif est de contribuer à sa préservation et à la prise de conscience sociale, par la mise en œuvre de mesures qui peuvent contribuer à améliorer les conditions de vie des personnes dont les moyens de subsistance dépendent du pastoralisme. D'autre part, il y a les territoires où, même si la transhumance a cessé d'être pratiquée, sa mémoire et ses traces matérielles sont encore présentes. Dans ce deuxième groupe de cas, les initiatives visent à récupérer, documenter et diffuser ce riche patrimoine, afin d'éviter sa perte définitive.

Il s'agit sans aucun doute de deux réalités différentes qui nécessitent, de la part de l'itinéraire, l'application de mesures différenciées. S'il est vrai que dans les deux cas, l'itinéraire travaille avec un patrimoine fragile et peu connu de la majorité de la société, le travail avec la transhumance vivante est particulièrement délicat. Les promoteurs de l'itinéraire doivent être conscients que la valorisation du processus de *patrimonialisation* et de touristification de zones exclues du circuit touristique a le potentiel d'activer de nouvelles ressources, mais qu'elle introduit aussi des tensions possibles entre les différents agents impliqués. Cependant, l'échange d'impressions avec le personnel de l'itinéraire et les différents partenaires interviewés montre qu'ils sont conscients de ces risques, et que leurs interventions sont construites à partir d'un travail rigoureux de recherche et de défense du territoire.

La conscience de la dualité avec laquelle ils travaillent se manifeste d'ailleurs dans le choix du nom de l'itinéraire : ils ne parlent pas exclusivement de "Sentiers de Transhumance", mais aussi de "Routes Rurales". Cela permet une certaine flexibilité dans la sélection des territoires qui composent l'itinéraire, qui sont franchement diversifiés.

En ce sens, il est particulièrement intéressant que les territoires qui composent la proposition d'itinéraire initiale correspondent à des contextes géographiques et socioculturels très différents. Dans le contexte européen, il comprend l'élevage semi-nomade de rennes des Samis dans la partie suédoise de la Laponie, la transhumance verticale à Tenerife, en Espagne, et la transhumance méditerranéenne dans la péninsule espagnole et en Italie. Il est important de noter que l'itinéraire comprend également la transhumance en Basse-Californie, au Mexique, ce qui témoigne de la vocation internationale du projet. Sans perdre de vue la dimension européenne, l'incorporation de partenaires d'autres continents implique d'ouvrir la vision et d'enrichir le projet d'un point de vue conceptuel et pratique, c'est-à-dire du point de vue du fonctionnement et de l'échange d'expériences. Cette ouverture prend encore plus de sens si l'on tient compte du caractère universel du pastoralisme, que l'on retrouve presque partout sur la planète. Une approche qui ouvre de nombreuses perspectives d'avenir pour l'itinéraire.

En ce qui concerne le continent européen, il est intéressant que le ST&RR ait pris en considération des formes de pastoralisme provenant de territoires périphériques, allant au-

delà des cas les plus populaires. Cependant, il serait également intéressant d'inclure à l'avenir des exemples de transhumance "classiques" (par exemple, la transhumance dans le centre de l'Espagne, en France ou au Royaume-Uni). Ils pourraient contribuer à donner une plus grande visibilité au projet, ainsi qu'à offrir leur propre expérience en matière de gestion et de diffusion des pratiques culturelles liées au pastoralisme.

Aborder un sujet tel que la transhumance implique de considérer un large éventail de formes de patrimoine : du matériel (chemins ruraux, constructions, culture matérielle des bergers, artisanat dérivé, etc.) à l'immatériel (connaissances, musique, gastronomie, mythes et légendes, célébrations, etc.), ainsi que le patrimoine naturel. La nature même du sujet donne un sens particulier à la forme patrimoniale de "paysage culturel", qui est beaucoup plus inclusive que les définitions classiques du patrimoine culturel, naturel et immatériel. Il s'agit d'un concept reconnu par l'UNESCO depuis 1992 (voir les *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, 2008, annexe 3), qui présente un grand potentiel pour le développement d'activités éducatives, de pratiques innovantes et d'un tourisme culturel responsable, comme nous le verrons dans les sections suivantes.

Enfin, la proposition ST&RR a deux approches implicites avec un grand potentiel conceptuel et poétique. La première est l'idée de "patrimoine vivant", dans le sens où une partie des destinations de l'itinéraire fonctionne avec une transhumance encore active, avec des personnes qui en vivent. Cela implique des potentialités, mais aussi une responsabilité et un engagement nécessaires pour rendre compatibles les utilisations prévues dans le cadre de l'itinéraire. La seconde est l'idée de "patrimoine en mouvement", étant donné que la pratique de la transhumance est basée sur le mouvement des animaux et des personnes. Par conséquent, l'essence de l'itinéraire est l'itinérance : il ne s'agit pas seulement de visiter des sites spécifiques, mais de voyager le long de sentiers.

### 3.1.2 Contexte historique et culturel

La proposition de la ST&RR n'établit pas de limites d'un point de vue chronologique. Cette affirmation implique que le tracé prend en compte toutes les preuves de la transhumance depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

Cette approche peut être une arme à double tranchant. D'une part, elle présente un grand intérêt pour plusieurs raisons : 1) elle permet une flexibilité intéressante pour les territoires ayant des traditions pastorales très diverses de se joindre à la proposition, qu'elles soient encore vivantes ou non ; 2) elle oblige à appliquer un regard multidisciplinaire dans son étude et sa documentation, en comprenant la transhumance comme une pratique à long terme qui a modelé, au fil des siècles, les caractéristiques du paysage ; 3) elle élargit les voies possibles du développement touristique et culturel, en combinant des formes de patrimoine de différentes périodes sur le même territoire, se connectant ainsi à différents intérêts (patrimoine archéologique, naturel, gastronomique, etc.). D'un autre côté, une définition aussi large peut finir par brouiller la nature même de l'itinéraire, surtout au fur et à mesure qu'il s'étend. Dans ce sens, il pourrait être opportun de réfléchir, dans un futur proche, à la définition de critères plus spécifiques (en termes thématiques et patrimoniaux) pour l'adhésion de nouveaux candidats à l'itinéraire. Le critère pourrait être, par exemple, la chronologie, c'est-à-dire se concentrer sur les pratiques de transhumance qui ont été actives jusqu'à une date relativement récente. Cela ne signifie pas qu'il faille éviter d'aborder - si nécessaire - les généalogies (pré)historiques de chaque cas.

Il ne fait aucun doute que le thème choisi est d'un grand intérêt pour comprendre l'histoire et les caractéristiques de nombreuses régions européennes et - il ne faut pas l'oublier - d'autres continents. La valeur de la proposition de ST&RR est encore plus grande si l'on considère que le berger a été un métier en partie dénigré. Historiquement, la figure du berger a suscité une certaine méfiance en raison de son caractère non sédentaire et de son contact permanent avec la "nature sauvage", établissant des frontières physiques et symboliques avec le reste

de la communauté. En outre, le pastoralisme a généré des conflits d'intérêt avec d'autres pratiques, telles que l'agriculture ou le développement urbain lui-même, et plus récemment avec certaines approches environnementalistes. Par conséquent, rendre visible les contributions de la transhumance à la configuration du paysage, mais aussi du territoire dans un sens plus large, ainsi que les pratiques culturelles, sociales et économiques qui y sont implicites, est un défi important qui devrait être reconnu dans la proposition. En effet, il s'agit d'un itinéraire qui ne parle pas de grands événements historiques, mais d'une mosaïque de micro-histoires, parfois passées sous silence, dont le rôle a été indispensable dans la configuration de nombreuses identités territoriales.

La possibilité de retracer l'héritage de la transhumance à tous les niveaux est réalisable, précisément, grâce à la mise en œuvre d'une recherche multidisciplinaire. La proposition ST&RR est née, en effet, en tant que projet de recherche international en 2016. Le projet s'est concentré sur les trois typologies de transhumance décrites précédemment : la transhumance des rennes ou le semi-nomadisme à Sapmi, en Suède ; la transhumance méditerranéenne des moutons et des bovins en Italie ; et le système d'élevage de chèvres dans les îles volcaniques des Canaries, en Espagne. Cette dimension scientifique est non seulement à la base du projet, mais elle est maintenue par la création d'un comité scientifique composé de spécialistes de différentes disciplines, ainsi que par l'organisation de réunions internationales à caractère scientifique et formatif.

### 3.1.3 Valeurs du Conseil de l'Europe représentées par le thème

L'un des points forts du projet est la prise de conscience que le patrimoine culturel a le potentiel de devenir un outil pour améliorer la vie des populations. Cette approche va au-delà de la compréhension de la valeur de la culture ou du patrimoine en soi : elle se concentre sur la façon dont le patrimoine peut servir de prétexte pour activer des transformations qui profitent à ceux qui vivent avec le patrimoine - ou du patrimoine. Cette affirmation est reconnue dans les statuts qui établissent que l'un des principaux objectifs de l'Itinéraire est de "promouvoir des politiques de développement durable en faveur des territoires et des paysages culturels où se déroule la transhumance et d'améliorer le bien-être et la permanence de la population dans les zones rurales, en garantissant la qualité de l'environnement, des activités et de l'emploi qui y existent" (Statuts, Titre II, Art. 9, p. 2).

Cette approche rejoint les principes des conventions du Conseil de l'Europe et d'autres organisations internationales, en particulier la Convention sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Convention de Faro, 2005), la "Déclaration de Bakou" (Forum consultatif du programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, octobre 2014), et les conseils donnés lors de la Conférence mondiale OMT/UNESCO sur le tourisme et la culture au Cambodge (février 2015).

Dans ce sens, il convient de souligner trois propositions spécifiques de ST&RR, qui démontrent le potentiel du projet en termes sociaux. A Blera (Italie), de nombreux bergers encore en activité sont d'origine immigrée, notamment des Balkans. Malheureusement, beaucoup de ces bergers sont en situation irrégulière. L'unité technique s'interroge sur la manière dont la mise en œuvre de l'itinéraire pourrait contribuer à résoudre cette situation et à améliorer les conditions de vie de ceux qui perpétuent actuellement cette tradition. En effet, il est intéressant de considérer, comme le reconnaît le personnel, comment le fait que la transhumance soit une pratique partagée a permis de générer des espaces de rencontre entre les bergers locaux et les bergers migrants.

Dans le cas de la Suède, la transhumance est celle du peuple semi-nomade des Samis. Il s'agit d'une minorité ethnique qui reste en marge de nombreuses politiques foncières suédoises et qui éprouve de sérieuses difficultés à obtenir le soutien du gouvernement. En effet, dans certaines régions, comme Kallak, les conditions de vie de cette communauté sont menacées par l'exploitation minière. Face à ces agressions, la formalisation et la régularisation

de l'itinéraire ST&RR pourrait être un argument fort pour aider à stopper la destruction du territoire et des modes de vie de ces groupes.

Dans le cas de Tenerife (Espagne), l'itinéraire travaille en étroite collaboration avec la Fundación Canaria El Buen Samaritano. Cette fondation travaille, par le biais du projet Tenerife Camina, avec des jeunes en situation d'exclusion sociale. Cette collaboration consiste à impliquer ces jeunes dans le nettoyage et la remise en état des routes rurales, en leur offrant une formation et une rémunération. Le résultat de cette collaboration a été très positif, comme l'a montré une réunion à Santa Cruz de Tenerife lors de la visite sur le terrain.

Ces trois propositions présentent un grand potentiel en termes de gestion responsable et engagée du patrimoine de la transhumance. Dans deux cas (Italie et Suède), il s'agit d'améliorer les conditions sociales, économiques et juridiques des bergers qui font vivre la transhumance ; dans l'autre cas (Espagne), il s'agit d'utiliser le patrimoine de la transhumance comme une ressource pour contribuer à l'intégration socio-économique et culturelle d'un groupe vulnérable de jeunes.

Là encore, il faut tenir compte du fait que, contrairement à d'autres itinéraires culturels, ST&RR travaille avec un patrimoine vivant. Cela pose des défis importants et des opportunités pour s'assurer qu'il le reste. Il est donc nécessaire de considérer le patrimoine comme un outil engagé dans la réalité sociale et territoriale, et l'itinéraire comme une stratégie ayant la capacité d'améliorer les conditions des personnes liées - directement ou indirectement - à la transhumance. Dans ce sens, il y a quelques questions en suspens qui, bien qu'elles ne relèvent pas de la compétence de l'itinéraire lui-même, peuvent servir de plateforme pour réfléchir à des solutions possibles. D'après les conversations tenues avec les agents des différents territoires le long de l'itinéraire, l'un des problèmes communs est l'incompatibilité des utilisations de certains sentiers ruraux. La croissance des villes et le développement des infrastructures ont coupé une partie de ces chemins, ce qui a rendu difficile le bon développement de la transhumance pendant des années. Une piste de travail pourrait être de contribuer au déblocage de cette problématique complexe, soit par la création d'espaces de discussion à différents niveaux (territorial, juridique, etc.), soit en s'impliquant dans la récupération des sentiers ou dans la création de chemins alternatifs.

## 3.2 Liste des priorités d'action

### 3.2.1 Coopération en matière de recherche et de développement

ST&RR en est encore à ses débuts, mais certaines de ses initiatives dans le domaine de la recherche et du développement peuvent servir de jalons dans son processus de consolidation. Avant de les souligner, il convient toutefois de noter que les initiatives dans ce domaine n'ont pas été incluses dans le dossier de demande de certification (voir section 4.1., p. 27). Il est suggéré à l'unité technique de l'itinéraire de remplir toutes les sections du formulaire officiel dans les futurs rapports - qu'il s'agisse de dossiers de demande ou d'évaluation régulière. Compte tenu de cette absence, les informations ont été obtenues en recoupant le dossier avec la visite sur le terrain et des données en ligne.

L'organisation du Séminaire international sur les sentiers de transhumance et les routes rurales est particulièrement remarquable. L'événement, organisé depuis 2016, a déjà connu 6 éditions, qui se sont déroulées dans les principaux territoires qui intègrent le réseau : Italie, Suède et Espagne. Il s'agit d'un forum scientifique qui aborde, dans une perspective multidisciplinaire, le rôle des sentiers de transhumance et des routes rurales dans les stratégies de développement territorial de l'Europe, ce qui est d'un grand intérêt pour le projet.

En ce sens, la réunion semble être consolidée comme un jalon annuel. Non seulement parce qu'elle représente un effort de coordination entre les différents territoires et entités de l'itinéraire, mais aussi parce qu'elle a généré un espace de dialogue d'une grande importance sur le sujet étudié. En outre, il s'agit d'une "lettre de présentation" intéressante pour les membres potentiels de l'itinéraire. Il serait donc intéressant d'assurer sa continuité dans le futur - même si, apparemment, l'édition 2022 n'a pas été célébrée.

Ces dernières années, les membres de l'itinéraire ont participé à différents types de réunions scientifiques et ont collaboré à l'organisation de conférences sur la conservation et la gestion du patrimoine. L'une des plus importantes a été la participation au programme de coopération interinstitutionnelle sur les Itinéraires culturels euro-ibéro-américains, qui s'est tenu à Guadalupe (Espagne) en octobre 2022. La réunion a été organisée par l'Organisation des États ibéro-américains pour l'éducation, la science et la culture (OEI), l'Académie européenne et ibéro-américaine de la Fondation Yuste, en collaboration avec l'Institut Européen des Itinéraires Culturels (IEIC). Son objectif était d'analyser la durabilité, la cohésion et l'inclusion sociale dans les territoires à travers les itinéraires culturels.

Le développement d'une partie de ces activités est supervisé par le comité scientifique. A la date de remise du rapport, ce comité est composé de 5 membres (4 hommes et 1 femme, cette dernière étant la coordinatrice) ayant une formation consolidée dans différentes disciplines : archéologie, architecture, géobotanique et géologie. Il s'agit donc d'un comité cohérent avec la nature multidisciplinaire de l'itinéraire, étant donné la complexité des nuances impliquées dans l'étude de la transhumance. Parmi les institutions rattachées à ce comité figurent l'Institut suédois d'études classiques de Rome (Suède/Italie), le Musée Aittije (Suède), l'Université d'Uppsala (Suède), l'Universidad Autónoma Baja California Sur (Mexique) et La Sapienza, Université de Rome (Italie). D'un point de vue territorial, la représentation du Comité scientifique est variée, bien que tous les pays membres ne soient pas représentés (Espagne, Portugal). Ce problème devrait être corrigé dans un avenir proche, afin de parvenir à un véritable équilibre entre les pays concernés. De même, certains membres du Comité scientifique font également partie du Comité de pilotage ; il serait intéressant d'essayer d'éviter les duplications entre les deux organes, afin de garantir leur autonomie.

D'autre part, l'activation de l'itinéraire a également donné lieu à des publications scientifiques, à la fois dans des revues spécialisées et dans des publications monographiques, éditées dans différentes langues. En outre, le personnel de ST&RR a informé qu'un étudiant de l'Université de La Laguna (Espagne) effectue actuellement une recherche sur l'itinéraire culturel ST&RR en tant que sujet principal de son mémoire d'étude de master, ce qui prouve l'intérêt scientifique et culturel de l'itinéraire.

Il convient toutefois de noter qu'une partie de l'activité scientifique générée par ST&RR a été développée davantage *au nom de* l'itinéraire que *par* l'itinéraire. En d'autres termes, il y a encore un manque de propositions émergeant d'un effort collectif. Ce qui prédomine, tant dans la recherche que dans le développement, c'est une agrégation d'initiatives individuelles développées par des membres spécifiques du réseau. Bien que l'importance de ces initiatives soit indéniable, les membres de l'itinéraire sont encouragés à donner la priorité aux actions qui sont conçues et développées conjointement en coopération entre les différents territoires et entités. Ils l'ont déjà fait avec le séminaire international annuel mentionné précédemment. Mais il conviendrait d'aller plus loin et de penser à d'autres formats qui favorisent la collaboration et profitent au développement de l'itinéraire lui-même. Par exemple, la création d'un manuel de bonnes pratiques pour la gestion du patrimoine de la transhumance ; l'organisation d'événements ou de Journées européennes du patrimoine sur la transhumance ; la conception d'expositions itinérantes, avec des contenus et des matériaux provenant des différents partenaires, etc.

### 3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen

La transhumance est un patrimoine commun à la plupart des territoires européens. À ce titre, elle a la capacité de servir de lieu de rencontre à la diversité des pratiques et des traditions, car, en son cœur, il y a un langage partagé. En effet, la transhumance a été inscrite en 2019 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, et acceptée en 2020. En particulier, la transhumance alpine et méditerranéenne, menée par l'Autriche, l'Italie et la Grèce. Cette nomination renforce encore le sens de la proposition soumise par ST&RR. Dans un futur proche, il serait intéressant d'établir des modes de collaboration entre les représentants des deux propositions afin d'unir leurs forces. Comme indiqué dans le rapport, le tracé prend en considération plusieurs chartes, conventions et recommandations de différentes organisations internationales dédiées à la préservation du patrimoine. Outre celles déjà mentionnées concernant l'implication des communautés locales, ST&RR est lié au concept de "paysages culturels" défini par l'UNESCO, à la Convention de l'UNESCO de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, au programme de l'UNESCO pour le patrimoine mondial et le tourisme durable et à la Charte européenne du tourisme durable dans les espaces protégés, entre autres.

De plus, la transhumance a un grand potentiel symbolique pour représenter les liens, la mémoire et le patrimoine partagés par les différents territoires européens. Non seulement parce que, comme nous l'avons déjà dit, il s'agit d'une tradition commune, mais aussi parce qu'elle a parfois été - et continue d'être - une pratique transfrontalière. Souvent, les frontières politiques ne coïncident pas avec les frontières naturelles. Même ce qui semble être des frontières naturelles, comme les grandes chaînes de montagnes, ne le sont pas toujours ; au contraire, elles fonctionnent comme des écosystèmes de transition culturelle et naturelle. La transhumance, en tant que mouvement d'animaux et de personnes sur de longues distances, est un bon exemple de ce phénomène. Par exemple, la proposition ST&RR inclut parmi ses destinations le Camí Ramader de Marina (Espagne), qui relie deux pays différents : France et Catalogne. Ce qui semble être une simple anecdote peut acquérir un potentiel symbolique considérable, puisqu'il s'agit de rechercher un consensus entre deux territoires différents, avec des administrations différentes, afin d'articuler un projet patrimonial. En effet, l'idée d'un "patrimoine transfrontalier" n'est pas si courante dans le programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, de sorte qu'il pourrait s'agir d'un élément différenciateur pour ST&RR avec une grande composante poétique qui aboutit à une mémoire et un patrimoine communs. Par conséquent, le candidat est fortement encouragé à considérer cet aspect comme un critère d'orientation pour l'incorporation future de nouvelles destinations - comme c'est déjà le cas, d'après les informations fournies par le personnel.

Le patrimoine partagé rend également les différences visibles. Ceci est particulièrement précieux lorsqu'il s'agit de territoires et de communautés qui n'ont pas une présence aussi forte dans le cadre européen, à la fois symboliquement et dans la réalité. En ce sens, il convient de noter que la proposition ST&RR s'engage à inclure les territoires périphériques de l'Europe, connus sous le nom de "régions ultrapériphériques" (RUP) selon la nomenclature de l'Union européenne, afin de revendiquer leur rôle dans la direction des projets malgré les difficultés liées à leur éloignement géographique. Le cas paradigmatique est celui des îles Canaries, qui non seulement font partie du projet, mais le dirigent : Tenerife est actuellement le siège du conseil d'administration et de la Fondation de l'Université de La Laguna, qui fournit le soutien administratif et les ressources humaines pour la gestion du projet.

De la même manière, le projet met en avant des minorités et des groupes stigmatisés, tels que le peuple Sami en Suède ou les migrants des Balkans en Italie.

Toutes ces variables, bien qu'elles soulèvent des horizons intéressants du point de vue du développement socioculturel, rendent l'articulation de l'itinéraire culturel plus complexe.

Cependant, ST&RR dispose non seulement d'une équipe professionnelle avec de l'expérience dans la gestion et la recherche, mais a également participé aux sessions de formation de l'Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires culturels et de l'Institut Européen des Itinéraires Culturels depuis 2018, en recherchant des formations et des conseils pour la création d'un itinéraire dans le cadre du programme du Conseil de l'Europe. Ils ont participé aux 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> Académies de formation sur les itinéraires culturels (2018 et 2019), au 8<sup>ème</sup> Forum Consultatif annuel des Itinéraires culturels (2018), au séminaire de formation pour les réseaux candidats (2022), à la réunion consultative des réseaux candidats (2022) et au Forum Consultatif annuel (2022). Cette participation témoigne de l'intérêt et de l'engagement de l'équipe technique.

### 3.2.3 Échanges culturels et éducatifs pour les jeunes Européens

Il est certain que le patrimoine de la transhumance a un grand potentiel culturel et éducatif, car il est lié à un concept clé : le paysage culturel. Ce concept permet une lecture transversale du territoire et, ce faisant, il offre des connaissances sur les particularités naturelles, culturelles et historiques de chaque lieu ; des connaissances qui font partie des programmes éducatifs des niveaux élémentaire et secondaire en Europe. On peut donc affirmer qu'un itinéraire tel que ST&RR peut constituer une ressource de premier ordre pour favoriser les rencontres culturelles et éducatives entre les jeunes de différents territoires.

Cependant, l'activité dans ce domaine est encore limitée. Il est vrai qu'il existe des initiatives très intéressantes, comme celle mise en place avec la Fundación Canaria El Buen Samaritano, à Tenerife (Espagne). Comme mentionné plus haut, cette collaboration entre ST&RR et la fondation vise à aider un groupe de jeunes en risque d'exclusion sociale, âgés de 18 à 30 ans, à promouvoir leurs compétences sociales et professionnelles. À cette fin, l'itinéraire propose une formation en éducation environnementale pour la récupération des chemins ruraux. Il s'agit d'une formation rémunérée qui renforce leur autonomie et leur confiance au moment d'intégrer le marché du travail. De même, il est important de noter que l'association ST&RR est membre de la liste des entités qui collaborent avec les Jeunes ruraux des îles Canaries, une initiative qui vise à faciliter l'accès des jeunes aux programmes de développement rural. La proposition sensibilise également à la nécessité de préserver l'environnement rural pour le présent et l'avenir.

Dans les deux cas, les initiatives constituent un modèle qui pourrait être reproduit sur l'ensemble de l'itinéraire. Cependant, ces deux initiatives se limitent au territoire des îles Canaries. D'autres territoires de l'itinéraire développent également leurs propres initiatives. Mais, encore une fois, ce qui manque, c'est une action commune. Tout comme pour les initiatives dans le domaine de la recherche et du développement, il est suggéré de concevoir des initiatives qui impliquent une coopération entre les différents membres, avec de véritables échanges entre les groupes de jeunes qui contribuent à la construction du sens de la citoyenneté européenne que le Conseil de l'Europe essaie de promouvoir. Dans ce sens, l'entretien avec le représentant de Camí Ramader de Marina (Espagne) a mis en évidence leur expérience dans la mise en œuvre de projets éducatifs à l'échelle locale, avec des propositions très intéressantes - des échanges culturels de jeunes à travers la musique traditionnelle ou des expositions liées à la transhumance - qui pourraient être projetées à une plus grande échelle grâce à la participation des différents territoires.

### 3.2.4 Pratique contemporaine de la culture et des arts

ST&RR développe une ligne spécifique liée à l'ethnographie et à la pratique artistique qui suscite un grand intérêt. Il s'agit des sons traditionnels de la transhumance, c'est-à-dire les instruments, les mélodies, les voix et les célébrations caractéristiques de la transhumance.

La proposition est portée par l'un des membres de l'itinéraire, la région du Latium (Italie). En particulier, à travers l'association Suoni della Terra, dirigée par le musicien, chercheur et compositeur Alessandro Mazziotti. Ils organisent des concerts et des spectacles musicaux dans le cadre de célébrations telles que l'Ottobrata Romana (Octobre romain), mais aussi dans le cadre de rencontres scientifiques liées à l'itinéraire.

Il s'agit sans aucun doute d'une manière particulière d'aborder le patrimoine de la transhumance, où le sensoriel et l'émotionnel entrent en jeu. Dans le même ordre d'idées, des docu-films et des reportages photographiques ont également été réalisés.

La musique de la transhumance peut être, en effet, une marque de fabrique de ST&RR. Elle a un grand potentiel pour combiner le thème de l'itinéraire avec une pratique contemporaine de la culture et des arts. C'est pourquoi il serait souhaitable d'exporter ce modèle dans le reste des territoires et, surtout, de réfléchir à la manière dont cette expression culturelle pourrait être le prétexte à l'organisation d'initiatives communes.

D'autre part, et juste à titre de suggestion pour l'unité technique, il existe des initiatives très inspirantes d'autres projets dans lesquels la transhumance a été combinée avec la création artistique. C'est le cas de la "Caravana Negra" en Estrémadure, une association qui a promu en 2018 une transhumance à petite échelle dans laquelle des bergers, des troupeaux de moutons et des artistes ont marché et créé ensemble pendant une coexistence de plusieurs jours. Ce modèle pourrait être très efficace, y compris entre différents pays. Les informations sur cette activité spécifique sont disponibles au lien suivant :

<https://www.caravananegra.org/qu%C3%A9-hacemos/patrimonio-y-cultura>

### 3.2.5 Tourisme culturel et développement culturel durable

La proposition de ST&RR a un grand potentiel pour contribuer à la connaissance de l'environnement rural, mais aussi pour promouvoir le développement économique à travers un tourisme véritablement durable et respectueux de l'environnement, ainsi qu'à travers la pratique de la transhumance là où elle est encore vivante.

Cette affirmation est définie par l'association dans ses propres statuts, qui reconnaissent parmi ses objectifs généraux "d'harmoniser dans le domaine du développement durable les activités culturelles et touristiques qui se déroulent sur le territoire de la transhumance" (*Statuts*, Titre II, art. 8, point 7, p. 2). En effet, le projet vise à contribuer à placer le tourisme responsable et durable au centre des politiques de l'UE relatives au patrimoine culturel et à l'identité collective de l'Europe, conformément aux principes du programme de l'UNESCO pour le patrimoine mondial et le tourisme durable et à la Charte européenne du tourisme durable. La proposition est également liée - comme indiqué sur son site web - à certains des objectifs de développement durable (ODD) : 11 - Rendre les villes inclusives, sûres, résilientes et durables ; 12 - Assurer des modes de consommation et de production durables ; 13 - Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre le changement climatique et ses effets ; 15 - La vie terrestre ; et 17 - Revitaliser le partenariat mondial pour le développement durable.

Sans aucun doute, la combinaison de la durabilité et de la responsabilité envers le territoire devrait être l'une des exigences essentielles des initiatives de ST&RR. La motivation est double : d'une part, parce qu'il s'agit d'un patrimoine encore vivant, mais particulièrement délicat et vulnérable aux changements possibles au sein du territoire ; d'autre part, parce que l'itinéraire se déroule principalement dans le territoire rural, qui, dans une grande partie du contexte européen, subit des processus d'érosion économique et de dépeuplement. Il convient

donc d'examiner comment un itinéraire culturel peut contribuer à relever ces défis et à promouvoir un développement cohérent avec le contexte.

L'une des principales propositions de ST&RR est de récupérer les routes rurales et de les réutiliser/valoriser en tant que sentiers pour le développement du tourisme lent. Il s'agit d'un tourisme à petite échelle et peu fréquenté qui choisit ces destinations pour leur lien avec la nature et le patrimoine culturel. Bien entendu, les sentiers traditionnels offrent de nombreuses possibilités dans ce domaine, car ils constituent l'épine dorsale de formes très diverses de patrimoine, tant naturel que culturel. Une fois de plus, c'est la formule du paysage culturel qui sert ici d'attrait.

Cependant, il est nécessaire que le processus de complémentarité ou de reconversion économique soit accompagné d'une étude minutieuse de chaque cas et, surtout, qu'il se fasse avec l'implication directe des communautés et des acteurs locaux. La valorisation et le développement potentiel du tourisme peuvent entrer en conflit avec la pratique de la transhumance elle-même ; en effet, tout processus lié au patrimoine risque de fossiliser et de figer une pratique vivante. C'est ce qui se passe depuis des années avec les pratiques traditionnelles en voie de disparition. Sur le plan ontologique, il est essentiel que le sujet de la transhumance ne devienne pas l'objet de la *patrimonialisation*.

Dans la proposition, l'unité technique parle de sa volonté de promouvoir la conservation et la revitalisation de ce patrimoine à travers la certification du Conseil de l'Europe. Il semble y avoir un réel engagement. Comme ils le soulignent dans le dossier, "la meilleure façon de préserver un paysage vivant est de renouveler les aspects fonctionnels qui ont contribué à le façonner" (p. 8), et ils parlent également de "la préservation de l'intégrité physique et culturelle des sites et des lieux répond au respect des valeurs européennes en termes de démocratie et de respect des minorités" (p. 22). Dans ce sens, les entretiens en ligne avec les différents partenaires territoriaux montrent qu'il existe une sensibilité envers les acteurs locaux, en particulier les bergers. Selon le représentant suédois, les communautés locales sont impliquées dans les processus de documentation, car elles possèdent le savoir et connaissent leur propre histoire. Dans le cas de Camí Ramader de Marina (Espagne), les bergers sont représentés dans un comité consultatif, bien que les droits de vote soient limités aux municipalités. Il en va de même pour le Géoparc Naturtejo, où les municipalités sont représentées, mais aussi les entreprises fromagères, pour lesquelles travaillent de nombreux bergers. À l'avenir, il serait intéressant que ST&RR intègre une association d'éleveurs parmi ses membres, afin de s'assurer que leur voix et leur vote soient pris en compte dans la prise de décision.

Mais au-delà de la sensibilisation et des bonnes intentions, l'itinéraire doit générer ses propres outils de suivi afin d'assurer l'équilibre touristique, car le patrimoine de la transhumance est particulièrement fragile. Par exemple, un manuel de bonnes pratiques pourrait être utile, c'est-à-dire un document qui établit les lignes directrices partagées pour la mise en œuvre d'un modèle touristique particulier, en tenant compte à la fois des recommandations des chartes et conventions internationales et des besoins particuliers de chaque contexte dans lequel l'itinéraire est développé. S'il est vrai que dans le cadre de cet itinéraire coexistent des destinations très différentes sur le plan touristique (certaines zones sont en marge des circuits touristiques, comme le Géoparc de Naturtejo au Portugal, et d'autres sont des destinations touristiques consolidées, comme le Parc Naturel du Teide aux Canaries), il serait souhaitable de définir des normes communes. Il s'agit d'une tâche encore en suspens pour ST&RR étant donné sa nature naissante, tout comme la mise en œuvre d'outils pour évaluer l'impact de l'itinéraire en termes quantitatifs et qualitatifs. Mais elle devrait voir le jour avec la consolidation de la structure de l'itinéraire dans les années à venir.

D'autre part, l'itinéraire peut générer d'autres développements parallèles en rapport avec le tourisme culturel. C'est le cas de l'installation d'infrastructures culturelles - par exemple, des centres d'interprétation. L'itinéraire comprend actuellement deux musées : le Centre Attje Sami (Suède), consacré au peuple Sami, et le Borgo dell'Arte Museiké (Italie). Le Camí Ramader de Marina (Espagne) prévoit de construire un centre d'interprétation des sentiers de

transhumance et d'élevage ainsi qu'une école de transhumance dans les années à venir. En outre, il serait souhaitable d'intégrer des territoires dotés d'infrastructures préexistantes dédiées à la recherche et à la diffusion des pratiques de transhumance. Par exemple, la transhumance castillane, bien connue en Espagne, qui dispose de ressources intéressantes telles que le Musée de la Transhumance/Bergers d'Ancala, le Centre de Transhumance du Parc Naturel de la Sierra de Cebollera ou le Musée de la Transhumance de La Rioja.

C'est également le cas des activités de reconstitution liées à la transhumance. Le réseau ST&RR travaille actuellement dans ce sens, en coopération avec les autorités locales et les associations de terrain pour la période 2023-2025.

Les produits dérivés du pastoralisme, tels que la gastronomie et l'artisanat, constituent une autre source attrayante pour un tourisme durable dans le cadre de l'itinéraire. La certification du Conseil de l'Europe pourrait être associée à d'éventuels certificats d'appellation d'origine pour les produits locaux. Par exemple, dans le géoparc NaturTejo (Portugal), les producteurs de fromage sont impliqués dans l'itinéraire et ont quatre fromages bénéficiant d'une appellation d'origine protégée. Cela signifie que ST&RR pourrait contribuer à préserver des formes de production respectueuses de l'environnement (aliments et produits dérivés). Le réseau pourrait constituer une valeur ajoutée à un modèle de décroissance responsable et à l'abandon de la production à grande échelle.

En conclusion, il s'agit de savoir comment les développements activés par l'itinéraire peuvent contribuer à faire vivre les territoires de transhumance, que ce soit par la vente de produits locaux, que ce soit par la rémunération des communautés locales (bergers, producteurs, habitants, etc.) pour leur implication dans les activités d'interprétation et de diffusion.

### 3.3 Réseau de l'itinéraire culturel

#### 3.3.1 Aperçu de la structure institutionnelle/juridique du réseau

Comme le reconnaît la Résolution (98) 4 sur les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe (III. Liste des critères pour les réseaux, point 1), l'itinéraire culturel ST&RR est géré par une association : la « Transhumance Trails and Rural Roads Association », dont les statuts ont été signés en octobre 2018 par les représentants des trois pays membres d'origine : Italie, Suède et Espagne.

Les organes qui composent l'association sont, d'une part, l'Assemblée générale, qui est l'organe représentatif de tous les membres et l'organe suprême de gestion et d'expression. D'autre part, le conseil d'administration, qui est l'organe directeur.

Du point de vue technique, les statuts conviennent de l'existence d'un Bureau de Gestion Technique, dont les fonctions sont déléguées par l'Assemblée de l'Association ST&RR, avec un siège permanent à San Cristóbal de la Laguna (Tenerife, Espagne) (*Statuts*, Titre III, Art. 11, p. 3). À cet égard, la fonction de bureau de gestion technique est actuellement assumée par la Fundación General (Fondation générale) de l'Universidad de La Laguna. Cette institution est chargée de fournir un soutien administratif, en termes de ressources humaines et de conseils financiers, pour faciliter le développement du projet. Elle joue un rôle fondamental en assurant la stabilité et la sécurité à tous les niveaux. De plus, l'Universidad de La Laguna possède différentes chaires liées à des sujets d'intérêt pour la route (par exemple, l'oénogastrotourisme), et organise le Campus África et le Campus América pour renforcer les liens avec ces continents, qui peuvent être d'intérêt pour le développement futur de l'itinéraire. Néanmoins, au fur et à mesure que le réseau se développera, il sera probablement nécessaire que ST&RR envisage d'avoir son propre bureau de gestion technique, dans le but d'agir en

toute autonomie. Ce changement n'impliquerait pas de renoncer au soutien qui pourrait être apporté par la Fundación General.

À cet égard, on peut déduire que la gestion de l'itinéraire est actuellement assurée depuis les îles Canaries. Il s'agit d'une reconnaissance importante pour ce territoire. Tout d'abord, parce qu'il s'agit de l'un des territoires fondateurs du projet. D'autre part, parce que, comme nous l'avons mentionné plus haut, les îles Canaries font partie des "régions ultrapériphériques" (RUP) de l'Union européenne. En assumant la direction, le projet renforce la centralité des territoires périphériques qui, dans ce cas, semblent particulièrement importants en raison de la position des îles Canaries en tant que pont entre l'Europe, l'Amérique latine et l'Afrique. Pour l'avenir, cependant, il est suggéré de réfléchir à des formules garantissant la décentralisation et la rotation des responsabilités entre les différents membres. Les statuts reconnaissent que les postes de direction ont une durée maximale de 4 ans et que, par ailleurs, les réunions des organes de l'association peuvent se tenir dans n'importe quelle ville ou municipalité.

En termes généraux, l'approche de la structure institutionnelle et juridique de l'association ST&RR semble correcte et adéquate pour le développement des fonctions définies dans les statuts. Ce qui pourrait être amélioré, c'est la définition des mécanismes qui garantissent la pluralité. Pluralité de différentes manières : non seulement sur le plan territorial, comme mentionné dans le paragraphe précédent, mais aussi sur le plan des profils des entités/personnes qui assument des responsabilités au sein de l'association, ou encore sur le plan de la parité entre hommes et femmes (il est à noter qu'actuellement, les postes les plus élevés de l'association, tant au sein du Conseil d'administration que du Comité scientifique, sont occupés par des femmes). L'idée est d'encourager la coresponsabilité entre les membres de l'association, afin d'éviter la concentration des fonctions ou la surreprésentation territoriale ou institutionnelle. Bien que cela ne soit pas obligatoire car il s'agit d'une structure naissante, il serait intéressant d'inclure ces approches en tant que recommandation dans les statuts eux-mêmes, afin que la pluralité et la parité ne dépendent pas de la bonne volonté de ses membres.

### 3.3.2 Aperçu de la situation financière du réseau

Actuellement, le budget de ST&RR est limité. En 2022, il lui est alloué un total de 16 387,00 €. Seule une petite partie de ce budget provient des cotisations des membres (1 397,00 €) ; un montant qui varie d'une année à l'autre en fonction des décisions de l'Assemblée générale ordinaire (*Statuts*, Titre VI, Art. 44, p. 11). Bien que les cotisations des membres ne représentent pas encore une part significative du budget, elles constituent le revenu fixe du projet. C'est pourquoi il pourrait être intéressant pour l'association d'inclure une clause de paiement. Conformément aux statuts, le paiement des cotisations doit être effectué dans les trois premiers mois de l'exercice financier (*Statuts*, Titre VI, Art. 44, p. 11), mais il n'y a pas de références spécifiques aux conséquences du non-respect des délais convenus. D'après l'expérience d'autres Itinéraires européens, les retards dans le paiement des devis - fréquents dans certaines administrations publiques - finissent par poser un problème en l'absence d'autres sources de revenus stables.

La grande majorité du budget de l'itinéraire en 2022 (14 990,00 €) provient toutefois de fonds publics, en particulier du Patrimoine du gouvernement des Îles Canaries (Espagne). Il s'agit d'une contribution très généreuse qui se poursuivra dans les années à venir, mais il faut garder à l'esprit que la durabilité du projet ne peut pas dépendre exclusivement des contributions des membres ou de l'engagement d'une seule institution. Sans perdre de vue que ST&RR est un projet naissant qui a besoin de consolider sa structure financière, l'association doit considérer la diversification de ses sources de financement comme l'un de ses principaux défis, afin de rendre le projet pleinement viable. Cela implique, en partie, un engagement en faveur de la décentralisation des responsabilités. L'engagement actuel des Canaries est le plus visible en termes de ressources financières (budget) et humaines (4 personnes sous contrat pour

développer le projet). Cependant, les responsabilités doivent être partagées, à la fois pour garantir la continuité et pour éviter que le poids de certains territoires ne soit trop important. Il faut cependant noter que le projet semble avoir la capacité de modéliser une future structure de gestion qui rendra la proposition viable en termes de ressources financières et humaines. Comme indiqué dans le rapport, certains des partenaires du projet ont obtenu ces dernières années des subventions pour le développement de propositions liées à l'étude du pastoralisme et des possibilités de l'itinéraire lui-même dans le cadre du Conseil de l'Europe. Ces subventions ont été accordées par les organismes nationaux des différents pays qui composent l'itinéraire (Dossier de demande de certification, pp. 20-21). De fait, le document du budget prévisionnel 2023-2025 fourni par l'association prévoit un total de 165 000 € de recettes à répartir sur 3 ans, soit une augmentation très significative par rapport au budget 2022.

Enfin, les différents partenaires interrogés soulignent également que la certification en tant qu'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe servirait de catalyseur pour le financement, en particulier dans le cas des administrations locales, régionales et nationales. Certains représentants considèrent que ce qui leur manque aujourd'hui, c'est la légitimité institutionnelle, du moins aux yeux de certaines administrations et institutions. Cette lacune serait comblée par la certification potentielle. De même, nombre d'entre eux ont des visées sur les appels et projets européens. En effet, la Fundación General de la Universidad de La Laguna dispose d'un bureau spécialisé dans ce domaine, qui, espèrent-ils, leur apportera un soutien supplémentaire dans un avenir proche.

### 3.3.3 Composition actuelle du réseau par pays et type de membre

Au total, l'itinéraire est composé de 8 itinéraires culturels différents : Sentiero Dogana di Blera (Italie), Camino Real de Chasna (Espagne), Linneaus' Lapland Route (Suède), As campanhas de Idanha (Portugal), Camino Real de las Californias (Loreto - La Purísima section) (Mexique), Camí Ramader de Marina (Espagne), Tratturo Jenne-Anzio (Italie) et Dogana di Bagno di Gavorrano (Italie). Chacune de ces destinations est dirigée par une ou plusieurs entités, membres de l'association. Le projet compte trois coordinateurs territoriaux (Amérique latine, Espagne et Portugal ; Europe centrale et zones méditerranéennes ; Europe du Nord) dans le but d'aborder les spécificités de chaque zone majeure de manière cohérente, tout en facilitant les tâches de coordination globale.

Les statuts de ST&RR établissent que les entités privées et publiques peuvent devenir membres (*Statuts*, Titre IV, Art. 13, p. 4). Tous disposent d'une voix et d'un droit de vote. Ils précisent également deux types de membres : les membres ordinaires et les membres honoraires ; ces derniers ne peuvent pas occuper de postes dans la gestion et la représentation de l'association, et ont une voix mais pas de vote dans les assemblées.

Le projet implique actuellement 4 pays membres de l'APE (Italie, Portugal, Espagne et Suède) et un membre extra-européen, le Mexique. Outre l'intérêt scientifique et culturel de ce territoire par rapport au sujet étudié - avec ses ponts culturels avec le Portugal et l'Espagne -, l'inclusion d'un membre latino-américain est significative car elle permet de construire un certain décentrement par rapport au cadre européen. L'identité et le patrimoine européens sont ainsi replacés dans un cadre plus large et international. L'association a déjà manifesté sa volonté de continuer à travailler sur cet axe d'internationalisation ; en effet, des négociations ont déjà été menées avec de nouveaux partenaires mexicains, et la collaboration sera étendue au Guatemala.

Au moment de l'évaluation, l'association se compose d'un total de 21 membres. La nature de ces membres est variée et il existe un certain équilibre entre eux (Fig. 1). Selon le dossier de candidature, la priorité est donnée aux "partenariats avec les autorités locales, les entités locales, les associations de terrain et les acteurs locaux, qui sont étroitement liés au territoire" (p. 6). En réalité, une grande partie des membres sont des universités ou des centres de

recherche (5/21), avec une représentation des différents pays impliqués, suivis par les autorités locales, principalement les municipalités (4/21). L'implication de ces corporations locales a un poids notable en Italie (3/4), mais pas dans les autres pays. Il y a également quelques musées impliqués dans le réseau (2/21), ce qui est intéressant car cela renforce l'itinéraire au niveau patrimonial et culturel. La vision touristique est apportée par quelques acteurs du tourisme (3/21), dont 2 entreprises touristiques et 1 groupe d'action locale. La participation des parcs naturels (2/21) - Colline Metallifere en Italie et Naturtejo au Portugal - est remarquable compte tenu des caractéristiques de l'itinéraire.

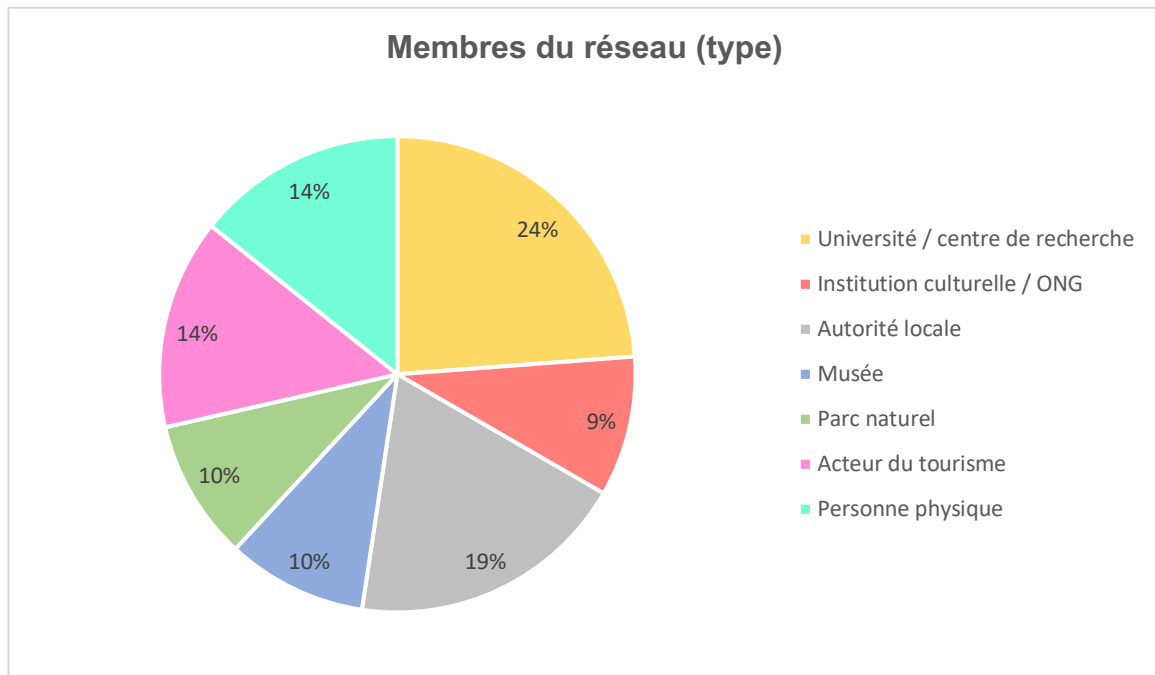


Fig. 1. Type de membres du réseau (source : élaboration personnelle à partir des informations fournies par le dossier ST&RR).

En termes de représentation de la société civile, l'itinéraire intègre actuellement l'Associazione Culturale LUPA (Italie) et la Fundación Canaria El Buen Samaritano (Espagne). On peut également y ajouter Pro-Loco Anzio, qui fonctionne comme un groupe d'action local axé sur le tourisme. En outre, certaines entités, telles que les géoparcs de l'UNESCO, sont en partie - mais pas exclusivement - constituées d'associations civiles. Malgré ces agents cruciaux, il serait suggéré de renforcer la présence de la société civile dans le réseau. Comme indiqué dans les sections précédentes, en raison de la fragilité du patrimoine et du territoire dans lequel l'itinéraire opère, la prise de décision devrait être consensuelle avec les habitants (associations, groupes de développement local, etc.), en particulier avec les bergers. L'évaluateur sait, grâce à la visite sur le terrain, que ST&RR travaille dans ce sens, avec l'incorporation, dans un futur proche, de nouvelles entités du troisième secteur ; dans certains cas, des entités avec une forte culture de participation communautaire, comme c'est le cas au Mexique et au Guatemala.

Du point de vue de la représentation territoriale, la majorité des entités - pratiquement la moitié - sont italiennes (11/21), suivies par l'Espagne (5/21) (Fig. 2). Malgré le déséquilibre, compréhensible étant donné la nature naissante de la structure de l'itinéraire, il convient de noter qu'il n'y a pas de déséquilibre en faveur de l'Espagne, où se trouve actuellement le siège de l'équipe technique et du conseil d'administration.

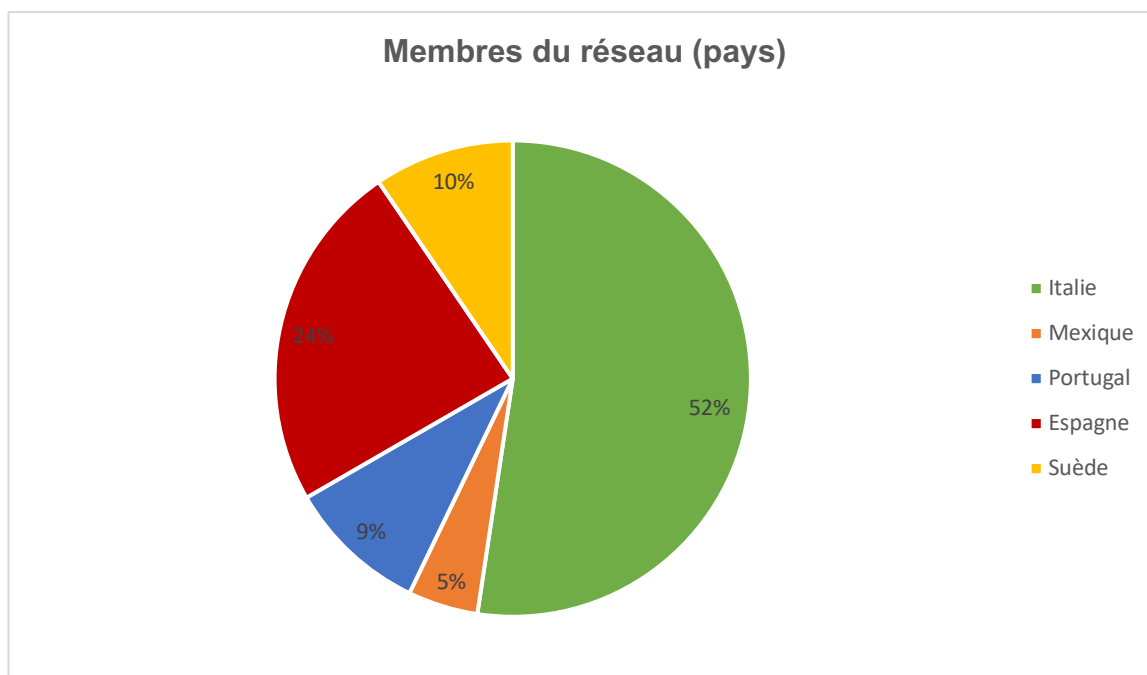


Fig. 2. Pays des membres du réseau (source : élaboration personnelle à partir des informations fournies par le dossier ST&RR).

Un aspect frappant est la présence importante de personnes physiques (3/21). Les statuts reconnaissent en effet que les membres peuvent être des personnes physiques ou morales. Cette présence, précisée par l'unité technique, s'explique par son implication particulière dans la création et le développement du projet. S'il est vrai que ce sont souvent les relations interpersonnelles qui soutiennent les alliances entre entités, tout réseau a besoin de l'engagement d'entités autres que des individus pour assurer sa survie. Les réseaux d'individus ne sont pas facilement viables dans une structure aussi complexe que celle proposée. La suggestion pour l'avenir serait d'essayer de ne pas augmenter la catégorie des personnes physiques en tant que membres de l'association. Ces profils pourraient être intégrés dans des catégories déjà existantes, par exemple les "Amis de ST&RR" ou les "membres honoraires".

### 3.3.4 Extension du réseau dans les trois années à venir

Les principales conditions pour faire partie de l'association ST&RR sont au nombre de deux : être en accord avec le thème de l'itinéraire (la transhumance) et être constitué conformément aux lois des différents États. Le formulaire d'adhésion est simple et facilement accessible sur le site de l'association.

En prenant ces éléments en compte, dans la pratique, la plupart des nouvelles adhésions sont le fruit de contacts antérieurs - souvent dans le cadre du séminaire international que le réseau organise chaque année, ou pendant d'autres réunions scientifiques et culturelles. Il y a donc un contact informel qui est ensuite institutionnalisé, ce qui garantit en principe l'affinité et l'engagement envers le projet. C'est du moins ce qui a été démontré jusqu'à présent.

Actuellement, l'association est en contact avec de nouveaux partenaires dans les pays membres (Italie, Espagne et Suède), notamment des autorités régionales et locales, des centres de recherche et des musées. Dans le cas de l'Espagne, l'association a l'intention d'intégrer des entités d'Estrémadure, une région de référence en matière de transhumance,

ce qui renforcera également le sens du "patrimoine transfrontalier" mentionné ci-dessus, en reliant les territoires espagnols et portugais.

De même, lors de sa visite sur le terrain, l'évaluateur a été informé des nouveaux contacts établis dans le cadre européen, notamment avec la Suisse, la Croatie, l'Autriche, la Grèce, la Roumanie et la France. Dans le contexte ibéro-américain, les partenaires du Mexique seront élargis et le Guatemala sera inclus. Ce dernier partenaire peut apporter des points de vue intéressants sur le travail communautaire dans la récupération des écosystèmes.

### 3.4 Outils de communication

#### 3.4.1 État des lieux des outils de communication développés par le réseau (charte graphique, supports de communication, logo, canaux de communication, signalétique, cartes, etc.)

L'association ST&RR dispose d'un logo distinctif pour l'itinéraire. Ce logo figure sur tout le matériel d'information lié aux réunions scientifiques et culturelles : site web, brochures, programmes d'activités, publications et documentation interne. Comme constaté lors de la visite sur le terrain, le logo est également présent - de manière visible - à la Fundación General de la Universidad de La Laguna, où se trouve le siège de l'association.

L'étape suivante devrait être la création d'un matériel de diffusion commun (brochures, affiches, guides) et l'incorporation du logo au système de signalisation placé le long des différents sentiers de l'itinéraire. L'objectif est d'offrir une image cohérente et homogène dans toutes les destinations. De plus, l'équipe étudie la possibilité de créer un système de signalisation commun.

D'autre part, le projet dispose d'un site web très complet, avec différentes sections thématiques. La page d'accueil est consacrée à l'explication de ce qu'est la transhumance. Il y a également une section consacrée aux sentiers qui composent le projet, qui offre des informations très détaillées et utiles sur les différentes propositions, avec des photographies de très bonne qualité. Il comprend également des sections consacrées à l'organisation du projet (avec la composition du Comité de pilotage, du Comité scientifique, des entités associées et des Amis de ST&RR), ainsi qu'aux activités et aux publications générées dans le cadre de l'itinéraire. Le site web contient des liens vers des projets de coopération internationale auxquels ST&RR collabore, ainsi qu'un formulaire d'adhésion et une section de contact. Il convient de noter que le site web dispose d'un panneau d'outils d'accessibilité, grâce auquel certains aspects peuvent être modifiés (taille de la police, luminosité, contraste, etc.) afin d'adapter la visite virtuelle aux besoins des personnes ayant des difficultés de lecture.

Les informations générales sont proposées exclusivement en anglais, bien que la section des activités comprenne différentes langues en fonction de l'endroit où elles se déroulent. Dans un avenir proche, il sera nécessaire d'inclure toutes les informations dans d'autres langues (en particulier en français, mais aussi en espagnol) afin de garantir une plus grande accessibilité. En ce qui concerne les réseaux sociaux, ST&RR gère des comptes Twitter, Instagram et Facebook depuis juillet 2022. Un examen des publications réalisées pendant cette période montre un contenu intéressant sur la pratique de la transhumance, la candidature, l'équipe derrière la candidature, les activités, etc. accompagné d'images de qualité. Ici, la plupart des contenus sont en espagnol. Comme dans le cas du site web, il faudrait envisager dans un avenir proche l'introduction d'autres langues afin d'augmenter l'engagement, qui - comme il est normal en raison de la création récente des trois comptes - est encore faible. À ce stade, il convient également de souligner l'engagement de l'équipe en faveur de l'inclusivité, puisque la personne chargée de la coordination et de la création de contenu sur les réseaux sociaux est une personne présentant une diversité fonctionnelle.

#### 4. Conclusions et recommandations

Le réseau des Sentiers de Transhumance & Routes Rurales présente une proposition cohérente et bien argumentée, qui répond dans une large mesure aux critères définis par le programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe. Cependant, certaines questions doivent être mûries pour assurer la continuité et la viabilité du réseau. En ce sens, l'impression générale est que la proposition est en germe, mais qu'elle a besoin d'un coup de pouce pour s'articuler définitivement. L'octroi du certificat du Conseil de l'Europe servirait probablement de catalyseur pour consolider la structure.

Les sections suivantes comprennent, dans le cadre du rapport d'évaluation, des conclusions et des recommandations spécifiques, classées selon les différents critères des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe.

D'un point de vue formel et en vue des futurs dossiers d'évaluation, l'équipe est encouragée à remplir toutes les sections requises dans le formulaire officiel avec les informations disponibles. Il serait également souhaitable d'apporter plus de clarté dans la description générale de l'itinéraire.

##### I. Liste des critères d'éligibilité des thèmes

#### CONCLUSIONS

Le point fort de la proposition est, sans aucun doute, le thème de l'itinéraire. La transhumance est un sujet de grand intérêt, inhabituel dans les propositions d'itinéraires culturels, malgré son énorme potentiel. Son caractère universel permet d'intégrer des territoires et des paysages très différents, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Europe. En ce sens, la transhumance constitue un lieu de rencontre privilégié pour des pratiques communes entre des territoires éloignés, mais elle permet en même temps de mettre en valeur les différences et les particularités. Cette flexibilité s'associe parfaitement à sa valeur de représentation des mémoires et des identités européennes.

En outre, la proposition se concentre sur deux questions qui ne sont pas si courantes dans le cadre du programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe : le patrimoine immatériel et les paysages culturels, ces derniers étant considérés comme un concept qui intègre les différentes formules de patrimoine reconnues par l'UNESCO.

C'est précisément cette projection territoriale qui offre de nombreuses possibilités de mettre en œuvre des actions qui non seulement favorisent la récupération et la préservation de ce patrimoine, mais génèrent également un impact positif sur celui-ci en termes sociaux, culturels et économiques.

Sur le plan thématique et conceptuel, il s'agit donc d'une proposition solide, avec une base scientifique qui la renforce depuis l'origine même du projet.

#### RECOMMANDATIONS

Il est vrai que le thème général de l'itinéraire - non seulement la transhumance, mais aussi les routes rurales - offre une grande flexibilité pour l'incorporation de destinations très différentes, avec des patrimoines divers (archéologique, ethnologique, naturel, immatériel). Ceci est un point positif, contribuant à la diversification de l'offre. Néanmoins, l'équipe technique est invitée à réfléchir à la possibilité de restreindre un peu plus le sujet (peut-être en termes chronologiques) ou, au moins, de définir un guide de critères d'incorporation plus précis (par exemple, demander aux candidats d'avoir une certaine structure organisationnelle préalable, des infrastructures culturelles associées, etc.) Jusqu'à présent, le critère d'accès est le lien thématique avec la transhumance. Mais au fur et à mesure que l'itinéraire se développe, peut-être que ce caractère ouvert rendra le processus de sélection plus difficile. Il serait donc intéressant d'anticiper ces problèmes et d'établir des paramètres plus clairs pour définir ce qui est et ce qui n'est pas inclus dans l'itinéraire.

Il est également recommandé de continuer à inclure les pays ibéro-américains et la possibilité d'étendre l'itinéraire à d'autres continents. Bien que l'accent soit mis sur l'Europe, la connexion avec d'autres territoires a un impact sur l'idée d'un patrimoine commun au niveau universel - il convient de rappeler la déclaration de la transhumance comme faisant partie du patrimoine de l'UNESCO - et peut générer des dialogues interculturels.

## II. Liste des priorités d'action

### CONCLUSIONS

Le cadre créé par ST&RR génère des liens de collaboration entre des entités appartenant à des réalités socioculturelles et politiques très différentes. Outre les partenariats entre pays, il est important de noter que l'itinéraire vise à mettre en avant les territoires périphériques (les îles Canaries en tant que "région ultrapériphérique") et les minorités ethniques (les Samis). Cela fait partie d'un engagement social très présent dans l'approche de ST&RR. En ce sens, il est important d'affirmer que des stratégies sont en cours d'élaboration pour penser l'itinéraire comme un outil d'amélioration des conditions de vie de certains groupes, qu'il s'agisse de la communauté Sami en Suède, des bergers migrants d'origine balkanique en Italie, ou des jeunes en risque d'exclusion sociale aux îles Canaries.

Le projet vise également à mettre en œuvre un tourisme durable et respectueux du territoire. La transhumance ouvre des opportunités pour contribuer au développement culturel et économique des lieux où la transhumance a été pratiquée, qui sont souvent des territoires marginalisés avec peu d'accès aux infrastructures et aux ressources. Toutefois, le projet n'a pas encore défini les outils et les stratégies communes à tous les territoires intégrés dans l'itinéraire. Il faut cependant garder à l'esprit que le projet est né en 2016 et qu'une partie de son développement a été affectée par les conséquences de la pandémie, qui a considérablement limité les possibilités de travail en face-à-face.

### RECOMMANDATIONS

Il est essentiel d'activer des initiatives qui impliquent tous les membres de manière coordonnée et collaborative. Il ne s'agit pas d'ajouter des propositions individuelles, mais de générer des actions communes et d'échanger des formules. Cela vaut aussi bien pour les réunions scientifiques que pour les activités de diffusion et la création culturelle et artistique. C'est là la grande valeur d'un réseau tel que défini par la certification du Conseil de l'Europe. Les membres de ST&RR eux-mêmes expriment leur désir d'apprendre des expériences de leurs compagnons de route. Dans ce sens, le Camí Ramader de Marina (Espagne), membre actif, a des initiatives très intéressantes dans le domaine éducatif qui pourraient être projetées à plus grande échelle pour articuler des collaborations entre partenaires.

Le réseau est également encouragé à travailler dans le sens de la création d'outils de promotion des bonnes pratiques en matière de recherche, de gestion et de diffusion de ce riche patrimoine. En d'autres termes, définir des standards (Manuel de bonnes pratiques, labels de qualité, etc.) partagés par les membres, dans le but d'équilibrer les inégalités qui existent entre les différents territoires et d'apporter une plus grande cohérence à l'ensemble.

Il est également proposé de travailler dans le domaine de la formation, de différentes manières. D'une part, en encourageant le développement d'écoles de bergers ou de transhumance : une manière de promouvoir non seulement la préservation des connaissances, mais aussi leur application dans le présent et l'avenir. D'autre part, la formation dans le domaine de la récupération, de la préservation et de l'interprétation du patrimoine de la transhumance.

Il est essentiel que l'itinéraire continue à chercher à améliorer la vie des personnes impliquées dans la transhumance ou dans la récupération de sa mémoire. Les trois exemples présentés dans cette évaluation, développés dans des territoires différents (en Italie avec les migrants, en Suède avec les Sami, en Espagne avec les jeunes en risque d'exclusion), constituent des

paradigmes précieux de ce que peut être un itinéraire engagé envers le territoire et les personnes qui l'habitent.

Enfin, à titre d'exemple de collaboration entre pays, il est suggéré de continuer à promouvoir l'approche transfrontalière. C'est-à-dire d'opter pour des itinéraires qui relient des territoires séparés par des frontières, comme c'est le cas avec le Camí Ramader de Marina (Espagne-France) ou avec l'incorporation imminente des routes rurales d'Estrémadure (Espagne-Portugal).

### III. Liste des critères pour les réseaux

#### CONCLUSIONS

ST&RR est en train d'articuler un réseau de partenaires dans différents pays d'Europe et d'Amérique latine. La proposition dispose de la structure juridique appropriée pour la réaliser (association) et des organes internes qui garantissent son fonctionnement (assemblée générale et conseil d'administration). L'activité est supervisée par un comité scientifique compétent.

D'un point de vue technique, la proposition est réalisable grâce au soutien de la Fundación General de l'Universidad de La Laguna (Îles Canaries, Espagne), qui fait office de bureau de gestion technique de l'itinéraire.

Le réseau comprend 6 pays, dont 5 sont membres du Conseil de l'Europe et 1 appartient au réseau des pays ibéro-américains. Actuellement, la direction et le siège de l'unité technique se trouvent en Espagne. L'Italie est le pays le plus représenté en termes quantitatifs.

En ce qui concerne la composition des membres, il existe une diversité intéressante d'acteurs impliqués, depuis ceux liés à la recherche universitaire jusqu'aux acteurs locaux basés sur le territoire.

Bien que l'itinéraire n'ait pas connu de problèmes financiers jusqu'à présent, il ne dispose toujours pas d'une source de revenus diversifiée. En 2022, il s'est appuyé presque exclusivement sur les contributions généreuses d'une seule institution (Patrimoine du gouvernement des îles Canaries). Cependant, selon les prévisions budgétaires pour les trois prochaines années, des contributions d'autres institutions et administrations publiques sont prévues. Si cette dynamique se poursuit, le projet pourrait être financièrement viable à long terme.

#### RECOMMANDATIONS

Tout d'abord, il est suggéré d'augmenter la présence des partenaires afin de construire un réseau plus fort en termes structurels, culturels et économiques. En plus des critères d'origine utilisés pour la sélection des territoires (caractère périphérique, présence de minorités ethniques), l'inclusion de partenaires ayant une transhumance plus populaire est recommandée dans le but d'augmenter sa visibilité. L'équilibre entre les deux peut être enrichissant. Le projet y travaille déjà, avec de nouvelles incorporations intéressantes. Une recommandation supplémentaire pour l'avenir serait d'établir un taux de croissance soutenu (maximum d'adhésions annuelles, toujours selon des critères bien définis) dans le but d'éviter les déséquilibres ; cela peut aider à anticiper les problèmes futurs si le réseau commence à trop s'élargir.

Il serait également intéressant de renforcer la présence de la société civile dans le réseau, par l'inclusion d'associations telles que les "amis de", ou les associations de défense du territoire. Par ailleurs, il est suggéré d'institutionnaliser l'engagement en faveur de la parité hommes-femmes et de la représentativité territoriale en ce qui concerne le comité scientifique, afin qu'à l'avenir il puisse rester efficace au-delà de l'engagement personnel. Le défi à long terme est d'étendre l'engagement aux organes représentatifs, bien que la capacité d'intervention soit limitée dans ce domaine.

La collaboration de la Fundación General de l'Universidad de La Laguna est très appréciée et ne doit pas être abandonnée. Cependant, l'itinéraire devrait réfléchir à la possibilité d'avoir son

propre bureau de gestion technique, dédié exclusivement aux besoins de l'itinéraire de manière autonome.

Il est essentiel de diversifier les sources de revenus pour garantir la viabilité financière de l'itinéraire. De même, commencer à solliciter des financements plus importants afin de réaliser des interventions sur le territoire de manière coordonnée ; par exemple, en récupérant les routes traditionnelles et en introduisant une signalisation homogène et d'autres ressources. Actuellement, les situations des différentes destinations semblent inégales, il serait donc intéressant d'équilibrer les différences. Certains partenaires se sont engagés à faire de l'intervention territoriale une priorité, car ils développent des études mais ne disposent pas de ressources suffisantes pour cela. L'accès aux fonds et projets européens pourrait contribuer à améliorer cet aspect.

| <b>CRITÈRES</b>                         |  | <b>Respect des critères de certification par le réseau candidat</b>  |
|---|--|--|
| <b>I.</b>                               | <b>Thème de l'itinéraire culturel</b>                                      | L'itinéraire est thématiquement pertinent pour le programme des Itinéraires culturels. Sa flexibilité et son caractère universel permettent de relier des territoires très différents à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe. De plus, il implique différentes catégories de patrimoine (culturel, immatériel, naturel) et place le concept de paysage culturel au centre.   |
| <b>II.</b><br><b>Priorités d'action</b> | <b>Coopération en matière de recherche et de développement</b>             | Dès le départ, le projet disposait déjà d'une base scientifique solide, fondée sur une approche multidisciplinaire. Des actions pertinentes pour le développement sont également menées. Cependant, les initiatives conjointes entre les différents membres devraient être renforcées.   |
|   | <b>Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen</b> | Le réseau met en valeur des mémoires, des patrimoines et des territoires laissés à l'écart des circuits touristiques. Pour ce faire, il inscrit son action dans le cadre des conventions internationales de l'UNESCO, ainsi que dans des pratiques responsables vis-à-vis de l'environnement et de ses habitants. Des mécanismes de contrôle de la qualité restent à mettre en place.  |
|   | <b>Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens</b>                | Le thème proposé, tout en mettant l'accent sur le concept de paysage culturel, a un grand potentiel culturel et éducatif. Dans le cadre de l'itinéraire, les membres développent des propositions très intéressantes, mais les actions communes devraient être renforcées.   |
|   | <b>Pratique contemporaine de la culture et des arts</b>                    | L'itinéraire développe une manière spécifique de relier l'ethnographie et la pratique artistique à travers les sons liés à la transhumance, en particulier dans le cas des partenaires italiens. En tant que langage universel, la musique peut jouer un rôle actif dans la genèse du dialogue interculturel au sein de l'itinéraire, renforçant ainsi la structure du réseau et générant des approches plus sensibles du thème. |
|   | <b>Tourisme culturel et développement culturel durable</b>                 | Le développement d'un tourisme durable et respectueux du territoire est à la base de la proposition, compte tenu de la fragilité de bon nombre de ces écosystèmes naturels et culturels. À cette fin, le réseau crée des espaces de dialogue avec les communautés locales. Le défi pour l'avenir est d'établir les mécanismes appropriés pour s'assurer que le tourisme ne génère pas de tensions avec la population locale.     |

|  |   |
|--|---|
| <p><b>III. Réseau de l'itinéraire culturel</b></p> | <p>La structure institutionnelle et juridique de l'association ST&amp;RR semble adéquate pour le développement des fonctions définies dans les statuts. Le réseau devrait être renforcé par l'incorporation de nouveaux membres et la mise en place d'une dynamique de fonctionnement appropriée. Il existe actuellement un certain équilibre en ce qui concerne les territoires et les entités représentés. D'un point de vue financier, il semble nécessaire de diversifier davantage les revenus. Toutefois, il semble que ce problème sera résolu dans un avenir proche, selon le budget prévu.</p> |
| <p><b>Outils de communication</b></p>              | <p>Les membres de l'itinéraire partagent un logo distinctif qui est inclus dans toutes les activités scientifiques et culturelles. Le prochain défi consiste à appliquer cette image pour créer un matériel de visibilité commun (brochures, affiches, guides) et un système de signalisation à apposer sur les différents sentiers, afin de fournir une cohérence à toutes les destinations.</p>   |

## 5. Liste des références

L'équipe de ST&RR a soumis tous les documents requis pour l'évaluation. Des informations supplémentaires ont été reçues pendant et après la visite sur le terrain, à la demande de l'évaluateur.

### 1\_FORMULAIRE DE CANDIDATURE :

- TT&RR\_Application\_2022

### 2\_STATUTS :

- TT&RR\_20190627\_Comunicacion CIF
- TT&RR\_Founding\_Act
- Certification TT&RR\_IBAN
- TT&RR\_Statut
- TT&RR\_ULL\_Approval\_Representative\_Nomination\_2019

### 3\_MEMBRES :

- Liste des membres du réseau

### 4\_ASSEMBLÉES GÉNÉRALES 2018\_2019\_2020 :

- Documents des réunions du conseil d'administration (03-06-2020 / 30-06-2022)
- 2019\_07\_09\_Meeting\_Proposal
- 2019\_07\_09\_Meeting\_Strategies
- 2020\_06\_03\_Agenda
- 2022\_07\_14\_Assembly\_01\_Call
- 2022\_07\_14\_Assembly\_01\_Report

### 5\_RAPPORT D'INFORMATIONS FINANCIÈRES 2018\_2020 :

- RESSOURCES FINANCIÈRES ET HUMAINES
- 2019\_12\_19\_Cabildo\_Ins\_Tenerife\_Resolucion
- 2020\_13\_03\_Cabildo\_Ins\_teneirfe\_Proroga
- 2021\_11\_22\_Resumen\_Jornada\_Transumancia
- 2021\_11\_23\_Gobirno\_Canarias\_Resolucion\_Jornada\_Trashumancia
- 2022\_06\_20\_Gobierno\_Canarias\_Resolucián

### 6\_ACTIVITÉS :

- Programme prévisionnel d'activités triennal

### 7\_INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES :

- Financial\_2023-2025.docx
- Cartes

## **6. Annexe 1 : Visite de l'expert sur le terrain et entretiens avec la direction et les membres du réseau**

### VISITE SUR LE TERRAIN

Accompagné et animé par Felip Monzón Peñate (Délégation permanente auprès de la Présidence, fmonzon@ull.edu.es) et José Juan Cano Delgado (Trésorier et coordinateur pour l'Amérique latine, l'Espagne et le Portugal jjcanodelgado@gmail.com).

**DIMANCHE 13 novembre**

20:30 - Dîner de travail dans le centre historique de San Cristóbal de La Laguna, ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

**LUNDI 14 novembre**

7:45-20:00

- Visite d'un tronçon du Camino Real de Chasna, reconnaissance du territoire avec des spécialistes en géographie, archéologie, histoire et interprétation du patrimoine (Matilde Arnay ; Fernando Sabaté Bel ; María Eugenia Arozena Concepción, Efraím Marrero Salas, Carmen Rosa Pérez Barrios, Carlos Velázquez García) dans le parc national du Teide déclaré patrimoine mondial par l'UNESCO.

- Visite de la partie sud du Camino Real de Chasna et du centre historique de Vilaflor de Chasna.

- Randonnée nocturne à travers les moyennes et hautes terres de la région de Chasna.

**MARDI 15 novembre**

9:00 - 10:00.

- Réunion de travail au Rectorat de l'Université de La Laguna :

Rosa Aguilar Chinae, rectrice de l'université de La Laguna ; María Antonia Perera Betancor, directrice générale du patrimoine culturel ; María Aránzazu Gutiérrez Álvarez, haute inspectrice de la direction générale du patrimoine culturel ; Felipe Monzón Peñate, représentant de la présidence de l'association ST&RR et José Juan Cano Delgado, coordinateur pour l'Amérique latine, l'Espagne et le Portugal de l'association TT&RR.

11:00 - 14:00.

- Table de travail au siège de l'association TT&RR, situé à la Fundación General Universidad de La Laguna avec des représentants de l'Université (Juan Diego Betancor, directeur général de la Fundación General Universidad de La Laguna ; María Antonia Perera Betancor, directrice générale du patrimoine culturel, María Aránzazu Gutiérrez Gutiérrez, directrice générale de la Fundación General Universidad de La Laguna ; María Antonia Perera Betancor, directrice générale du patrimoine culturel ; María Aránzazu Gutiérrez Álvarez, haute inspectrice de la direction générale du patrimoine culturel ; Felipe Monzón Peñate, représentant de la présidence de l'association ST&RR et José Juan Cano Delgado, coordinateur pour l'Amérique latine, l'Espagne et le Portugal de l'association TT&RR).

- Visite de l'École polytechnique supérieure d'ingénieurs (EPSI). Section de l'architecture technique et du génie civil, présentation de l'initiative PFAE Tenerife-Camina (jeunes ruraux).

16:00 - 18:00.

- Parcours pédestre le long d'un tronçon de la Cañada Lagunera (près de la ville patrimoine mondial par l'UNESCO), visite avec le berger Salvador Betancort Pérez et des jeunes de l'initiative PFAE Tenerife-Camina, avec dégustation de fromages KM zéro.

Entités/entreprises/individus participants : 33 environ.

- 1 berger.
- 15 jeunes membres de l'organisation Tenerife-Camina.
- 2 représentants de la Direction générale du patrimoine culturel, gouvernement des îles Canaries.
- 5 représentants de l'association ST&RR (1 représentant de la présidence, 1 membre du conseil d'administration, 1 membre du comité scientifique et 2 amis de ST&RR).
- 1 représentant de l'organisation de jeunesse rurale PFAE Tenerife-Camina.
- 4 représentants de l'Université de La Laguna.
- 2 représentants de la Fundación General Universidad de La Laguna.
- 1 représentant d'une entreprise qui réalise des projets de fouilles archéologiques.
- 2 collaborateurs de l'Association ST&RR.

### ENTRETIENS EN LIGNE

Jeudi 3 novembre, 16:00. Jerker Bexelius. Musée Gaaltije (Suède). [jerker@gaaltije.se](mailto:jerker@gaaltije.se)

Vendredi 4 novembre, 9:30. Xavier Doménech. Camí Ramader de Marina. [info@camiramaderdemarina.cat](mailto:info@camiramaderdemarina.cat)

Mardi 8 novembre, 16:00. Carlos Neto Carvalho. Geoparque Naturtejo (Portugal). [geral@naturtejo.com](mailto:geral@naturtejo.com)

Vendredi 11 novembre, 9:30. Alessandro Mazziotti (musicien) et Simona Messina. ST&RR. Secrétaire et responsable de l'itinéraire. [transhumance.eu@gmail.com](mailto:transhumance.eu@gmail.com)

## 7. Annexe 2 : Liste de contrôle pour l'évaluation à destination de l'expert

| LISTE DE CONTRÔLE POUR L'EVALUATION A DESTINATION DE L'EXPERT |   |   |   |     |                               |  |
|---|---|---|---|-----|-------------------------------|--|
| QUESTIONS   |   |   | Oui   | Non | Commentaires (le cas échéant) |  |
| 3.1 THÈME   | 1   | Le thème de l'itinéraire culturel représente-t-il une valeur commune - historique, culturelle ou patrimoniale - dans plusieurs pays européens ? | 1   | 0   |                               |  |
|   | 2   | Le thème de l'itinéraire culturel offre-t-il une base solide pour des échanges culturels et éducatifs pour les jeunes ?                         | 1   | 0   |                               |  |
|   | 3   | Le thème de l'itinéraire culturel offre-t-il une base solide pour des activités innovantes ?  | 1   | 0   |                               |  |
|   | 4   | Le thème de l'itinéraire culturel, offre-t-il une base solide pour le développement de produits de tourisme culturel ?                          | 1   | 0   |                               |  |
|   | 5   | Le thème a-t-il été étudié / développé par des universitaires / experts de différentes régions d'Europe ?                                       | 1   | 0   |                               |  |
| 3.2 LISTE DES PRIORITÉS D'ACTION                              | 3.2.1 Coopération en matière de recherche et de développement | 6   | L'itinéraire offre-t-il une plate-forme de coopération pour la recherche et le développement de valeurs / thèmes culturels européens ?                    | 1   | 0                             |  |
|   |   | 7   | L'itinéraire joue-t-il un rôle fédérateur autour de grands thèmes européens, permettant de réunir des savoirs dispersés ?                                 | 1   | 0                             |  |
|   |   | 8   | L'itinéraire montre-t-il en quoi ces thèmes sont représentatifs des valeurs européennes partagées par plusieurs pays européens ?                          | 1   | 0                             |  |
|   |   | 9   | L'itinéraire illustre-t-il le développement de ces valeurs et la variété des formes qu'elles peuvent prendre en Europe ?                                  | 1   | 0                             |  |
|   |   | 10  | L'itinéraire dispose-t-il d'un réseau d'universités et d'un centre de recherche travaillant sur son thème au niveau européen ?                            | 1   | 0                             |  |
|   |   | 11  | L'itinéraire a-t-il un comité scientifique multidisciplinaire ?   | 1   | 0                             |  |
|   |   | 12  | Le comité scientifique travaille-t-il sur son thème au niveau européen ?  | 1   | 0                             |  |
|   |   | 13  | Le comité scientifique effectue-t-il des recherches et des analyses sur les questions relatives à son thème et / ou à ses activités au niveau théorique ? | 1   | 0                             |  |

|   |    |   |   |   |
|---|----|---|---|---|
| 3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen | 14 | Le comité scientifique effectue-t-il des recherches et des analyses sur les questions relatives à son thème et / ou à ses activités au niveau pratique ?  | 1 | 0 |
|   | 15 | Les activités de l'Itinéraire prennent-elles en compte et expliquent-elles la signification historique du patrimoine européen matériel et immatériel ?  | 1 | 0 |
|   | 16 | Les activités de l'Itinéraire promeuvent-elles les valeurs du Conseil de l'Europe ?   | 1 | 0 |
|   | 17 | Les activités de l'Itinéraire promeuvent-elles le label des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe ?  | 1 | 0 |
|   | 18 | Les activités de l'Itinéraire fonctionnent-elles conformément aux chartes et conventions internationales sur la préservation du patrimoine culturel ?   | 1 | 0 |
|   | 19 | Les activités de l'Itinéraire identifient-elles, préservent-elles et développent-elles les sites du patrimoine européen dans des destinations rurales ?   | 1 | 0 |
|   | 20 | Les activités de l'Itinéraire identifient-elles, préservent-elles et développent-elles les sites du patrimoine européen dans les zones industrielles en cours de restructuration économique ?   | 0 | 1 |
|   | 21 | Les activités de l'Itinéraire valorisent-elles le patrimoine des minorités ethniques ou sociales en Europe ?  | 1 | 0 |
|   | 22 | Les activités de l'Itinéraire contribuent-elles à une meilleure compréhension du concept de patrimoine culturel, de l'importance de sa préservation et de son développement durable ?   | 1 | 0 |
|   | 23 | Les activités de l'Itinéraire mettent-elles en valeur le patrimoine physique et immatériel, expliquent-elles son importance historique et mettent-elles en évidence ses similitudes dans les différentes régions d'Europe ?   | 1 | 0 |
|   | 24 | Les activités de l'Itinéraire tiennent-elles compte et promeuvent-elles les chartes, conventions, recommandations et travaux du Conseil de l'Europe, de l'UNESCO et de l'ICOMOS relatifs à la restauration, à la protection et à la valorisation du patrimoine, au paysage et à l'aménagement du territoire (Convention Culturelle Européenne, Convention de Faro, Convention | 1 | 0 |

|  |  |  |   |   |   |
|--|--|--|---|---|---|
|  |  | Européenne du Paysage, Convention du Patrimoine Mondial, ...) ?  |   |   |   |
| 3.2.3 Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens | 25   | Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour développer une meilleure compréhension du concept de citoyenneté européenne ?                                      | 1   | 0 |   |
|  | 26   | Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre l'accent sur la valeur d'une nouvelle expérience personnelle en visitant des lieux divers ?                 | 1   | 0 |   |
|  | 27   | Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour encourager l'intégration sociale et les échanges des jeunes de différentes origines sociales et régions d'Europe ? | 0   | 1 | Les échanges entre groupes d'étudiants de différents pays n'ont pas encore été organisés. |
|  | 28   | Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour offrir des possibilités de collaboration pour les institutions scolaires à différents niveaux ?                    | 1   | 0 |   |
|  | 29   | Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre l'accent sur des expériences personnelles et réelles à travers l'utilisation de lieux et de contacts ?      | 1   | 0 |   |
|  | 30   | Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre en place des projets pilotes avec plusieurs pays participants ?   | 1   | 0 |   |
|  | 31   | Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour donner lieu à des activités de coopération associant des institutions scolaires à différents niveaux ?             | 1   | 0 |   |
|  | 3.2.4 Pratique contemporaine de la culture et des arts | 32   | Les activités culturelles de l'Itinéraire (liées aux pratiques culturelles et artistiques contemporaines) favorisent-elles le dialogue interculturel et les échanges multidisciplinaires entre diverses expressions artistiques dans les pays européens ? | 1 | 0   |
| 33   |  | Les activités culturelles de l'Itinéraire encouragent-elles des projets artistiques établissant des liens entre le patrimoine culturel et la culture contemporaine ?                     | 1   | 0 |   |

|  |   |    |  |  |   |   |
|--|---|----|--|--|---|---|
|  |   | 34 | Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles des pratiques artistiques culturelles et contemporaines innovantes* en les reliant à l'histoire du développement des compétences ?   | 0  | 1 |   |
|  |   | 35 | Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles la collaboration entre les amateurs de culture et les professionnels à travers des activités pertinentes et la création de réseaux ?**                                     | 1  | 0 |   |
|  |   | 36 | Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles le débat et l'échange - dans une perspective multidisciplinaire et interculturelle - entre diverses expressions culturelles et artistiques dans différents pays d'Europe ? | 0  | 1 |   |
|  |   | 37 | Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles des activités et des projets artistiques explorant les liens entre patrimoine et culture contemporaine ?   | 1  | 0 |   |
|  |   | 38 | Les activités culturelles de l'itinéraire mettent-elles en évidence les pratiques les plus innovantes et créatives ?   | 0  | 1 |   |
|  |   | 39 | Les activités culturelles de l'itinéraire lient-elles ces pratiques innovantes et créatives à l'histoire du développement des compétences ?***   | 0  | 1 |   |
|  | 3.2.5 Tourisme culturel et développement culturel durable |    | 40   | Les activités de l'itinéraire (pertinentes pour le développement du tourisme culturel durable) facilitent-elles la formation de l'identité locale, régionale, nationale et / ou européenne ? | 1 | 0 |
|  |   |    | 41   | Les activités de l'itinéraire impliquent-elles activement 3 moyens principaux de sensibilisation à leurs projets culturels : la presse écrite, la radiodiffusion et les réseaux sociaux ?    | 1 | 0 |
|  |   |    | 42   | Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre communautés et cultures urbaines et rurales ?   | 1 | 0 |
|  |   |    | 43   | Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre régions développées et défavorisées ?   | 1 | 0 |
|  |   |    | 44   | Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre différentes régions (sud, nord, est, ouest) de l'Europe ?   | 1 | 0 |

|            |    |  |   |   |  |
|------------|----|--|---|---|--|
|            | 45 | Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre cultures majoritaires et minoritaires (ou autochtones et immigrées) ?   | 1 | 0 |  |
|            | 46 | Les activités de l'itinéraire ouvrent-elles des possibilités de coopération entre l'Europe et les autres continents ?  | 1 | 0 |  |
|            | 47 | Les activités de l'itinéraire attirent-elles l'attention des décideurs sur la nécessité de protéger le patrimoine dans le cadre du développement durable du territoire ?                 | 1 | 0 |  |
|            | 48 | Les activités de l'itinéraire visent-elles à diversifier les offres de produits, services et activités culturels ?   | 1 | 0 |  |
|            | 49 | Les activités de l'itinéraire développent-elles et offrent-elles des produits, des services ou des activités de tourisme culturel de qualité au niveau transnational ?                   | 0 | 1 |  |
|            | 50 | Les activités de l'itinéraire développent-elles des partenariats avec des organisations publiques et privées actives dans le secteur du tourisme ?                                       | 1 | 0 |  |
|            | 51 | Le réseau a-t-il préparé et utilisé des outils tout au long de l'itinéraire pour augmenter le nombre de visiteurs et l'impact économique de l'itinéraire sur les territoires traversés ? | 0 | 1 | Pas en tant que stratégie planifiée et communément appliquée |
| 3.3 RÉSEAU | 52 | L'itinéraire représente-t-il un réseau impliquant au moins trois États membres du Conseil de l'Europe ?  | 1 | 0 |  |
|            | 53 | Le thème de l'itinéraire a-t-il été choisi et accepté par les membres du réseau ?  | 1 | 0 |  |
|            | 54 | Le cadre conceptuel de l'itinéraire a-t-il été fondé sur des bases scientifiques ?   | 1 | 0 |  |
|            | 55 | Le réseau implique-t-il plusieurs États membres du Conseil de l'Europe dans l'ensemble ou dans une partie de son / ses projet(s) ?   | 1 | 0 |  |
|            | 56 | Le réseau est-il financièrement viable ?   | 1 | 0 | Il semble que ce sera le cas dans les années à venir         |
|            | 57 | Le réseau a-t-il un statut juridique (association, fédération d'associations, GEIE,...) ?  | 1 | 0 |  |
|            | 58 | Le réseau fonctionne-t-il démocratiquement ?   | 1 | 0 |  |
|            | 59 | Est-ce que le réseau précise ses objectifs et ses méthodes de travail ?  | 1 | 0 |  |

|                             |   |   |  |  |  |  |
|-----------------------------|---|---|--|--|--|--|
|                             | 60  | Est-ce que le réseau précise les régions concernées par le projet ?   | 1  | 0  |  |  |
|                             | 61  | Est-ce que le réseau précise ses partenaires et les pays participants ?   | 1  | 0  |  |  |
|                             | 62  | Est-ce que le réseau précise les champs d'action impliqués ?  | 1  | 0  |  |  |
|                             | 63  | Est-ce que le réseau précise la stratégie globale du réseau à court et à long terme ?   | 1  | 0  |  |  |
|                             | 64  | Est-ce que le réseau identifie les participants et partenaires potentiels dans les États membres du Conseil de l'Europe et / ou dans d'autres pays du monde ? | 1  | 0  |  |  |
|                             | 65  | Est-ce que le réseau fournit des détails sur son financement (rapports financiers et / ou budgets d'activités) ?  | 1  | 0  |  |  |
|                             | 66  | Est-ce que le réseau fournit des détails sur son plan opérationnel ?  | 1  | 0  |  |  |
|                             | 67  | Est-ce que le réseau joint le(s) texte(s) de base confirmant son statut juridique ?   | 1  | 0  |  |  |
| 3.4 OUTILS DE COMMUNICATION |   | 68  | L'itinéraire a-t-il son propre logo ?  | 1  | 0  |  |
|                             |   | 69  | Tous les partenaires du réseau utilisent-ils le logo sur leurs outils de communication ? | 1  | 0  |  |
|                             |   | 70  | L'itinéraire a-t-il son propre site web dédié ?  | 1  | 0  |  |
|                             |   | 71  | Le site Web est-il disponible en anglais et en français ?                                | 0  | 1  |  |
|                             |   | 72  | Le site Web est-il disponible dans d'autres langues ?                                    | 0  | 1  |  |
|                             |   | 73  | Le réseau utilise-t-il efficacement les réseaux sociaux et le Web 2.0 ?                  | 1  | 0  |  |
|                             |   | 74  | Le réseau publie-t-il des brochures sur l'itinéraire ?                                   | 0  | 1  |  |
|                             |   | 75  | Si oui, les brochures sont-elles disponibles en anglais ?                                | 0  | 1  |  |
|                             |   | 76  | Si oui, les brochures sont-elles disponibles en français ?                               | 0  | 1  |  |
|                             |   | Uniquement pour les itinéraires culturels certifiés du Conseil de l'Europe  | 77   | Le titre «Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe» est-il présent sur tous les supports de communication (y compris les communiqués de presse, les sites Web, les publications, etc.) ? | 0  | 1  |
|                             | 78  |   | Le logo de certification est-il présent sur tous les supports de communication ?         | 0  | 1  | L'itinéraire est candidat à la certification |
| 79                          | Le logo de certification est-il utilisé conformément aux directives |   | 0  | 1  | L'itinéraire est candidat à la certification |  |

|              |    |   |           |           |  |
|--------------|----|---|-----------|-----------|--|
|              |    | d'utilisation (taille et emplacement, ...)<br>?   |           |           |  |
|              | 80 | Les logos (Itinéraire culturel + certification) sont-ils fournis à tous les membres de l'itinéraire ? | 0         | 1         | L'itinéraire est candidat à la certification |
|              | 81 | Le logo de certification apparaît-il sur les panneaux indiquant l'itinéraire culturel ?               | 0         | 1         | L'itinéraire est candidat à la certification |
| <b>SCORE</b> |    |   | <b>63</b> | <b>18</b> |  |

**Note:** Veuillez insérer 1 pour chaque réponse positive et 0 pour une réponse négative. Voyez votre score total au bas de la colonne.

\* Par exemple: arts visuels, arts de la scène, artisanat créatif, architecture, musique, littérature, poésie ou toute autre forme d'expression culturelle

\*\* Notamment en termes d'instruction pour les jeunes Européens dans les domaines concernés

\*\*\* Que ces domaines comprennent les arts visuels, les arts de la scène, l'artisanat créatif, l'architecture, la musique, la littérature ou tout autre domaine

## **8. Annexe 3 : Liste des acronymes, figures et tableaux**

Liste des figures :

Fig. 1. Type de membres du réseau (source : élaboration personnelle à partir des informations fournies par le dossier ST&RR).

Fig. 2. Pays des membres du réseau (source : élaboration personnelle à partir des informations fournies par le dossier ST&RR).

Liste des acronymes :

IEIC : Institut Européen des Itinéraires Culturels

OEI : Organisation des États Ibéro-américains

RUP : Région ultrapériphérique

ST&RR : Sentiers de transhumance et routes rurales

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture